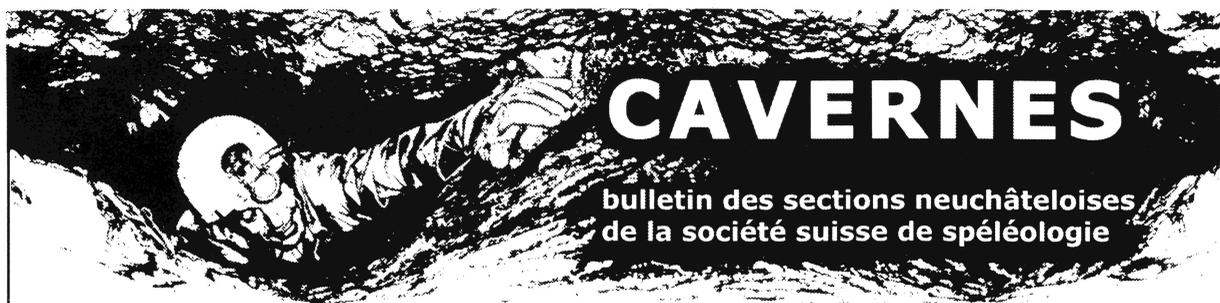


N° 2-2002

CAVERNES

bulletin des sections neuchâtelaises de la société suisse de spéléologie



SCMN • SVT • SCVN-D • TROGLOLOG • SCI

ISSN 0378-6641

46^e année

N° 2 / décembre 2002

ÉDITO

par Denis Blant

2

CANTONS DE NEUCHÂTEL ET DE BERNE

Spéléologie dans le haut vallon des Convers

par Didier Schürch et Sébastien Rotzer

3

Le gouffre du Crêt de la Borne (BE)

par Sébastien Rotzer

7

Rapport de surveillance des cavités du canton de Neuchâtel, période 1999-2001

par Marie-Hélène Oppliger et Denis Blant

8

SCHRATTENFLUH

Camp d'été 2002

par Denis Blant, Catherine Perret et Sébastien Rotzer

11

Explorations Schrattenfluh 2001

par Denis Blant

16

Nouvelles découvertes d'élans (*Alces Alces*) et d'un cerf (*Cervus elaphus*)
holocènes à la Schrattenfluh (Flühli, LU)

par Michel Blant, Denis Blant, Roberto della Toffola et Felix Wahrenberger

17

ÉTRANGER

Guangxi 2002 (Chine du Sud) ; la Rivière Interdite

par Roman Hapka

21

LECTURES

par Bernard Brasey et Denis Blant

28

ACTIVITÉS

par Ève Chédel, Carlos Lopes et Sébastien Rotzer

32

Photo de couverture : Passage de déviation, P 309, Warzensystem, Schrattenfluh, LU, Éric Taillard

CAVERNES

Case postale 258

2301 La Chaux de Fonds 1

CCP 23-1809-4

Abonnement : CHF 30.-, demandes et courrier à la case postale.

Administration : Bernard Plumet, bplumat@swissonline.ch, tél. 079 214 03 64

Changements d'adresse : à la case postale ou auprès de eric.taillard@eivd.ch

Rédaction et montage : Denis Blant, Roman Hapka, Catherine Perret,
Sébastien Rotzer, Éric Taillard.

Comité de lecture : Florence Bovay, Alain Jeanmaire, Viviane Vogel.

Parution semestrielle

Impression : Montagna Imprimeurs, La Chaux-de-Fonds.

Chers lecteurs de Cavernes,

Vous tenez en mains le n° 2-2002 de votre journal préféré, avec, comme d'habitude, un cocktail bien dosé : articles sur la spéléologie cantonale (nouvelles cavités, cavités de la région des Convers ainsi que le tout frais rapport du groupe patrimoine spéléologique et karstique neuchâtelois), les incontournables articles relatant les dernières activités sur la mythique Schratten, la dose d'exotisme avec cette fois-ci, la Chine, sans parler des rubriques désormais traditionnelles comme les lectures souterraines ou activités des clubs qui ont encore des plumitifs de bonne volonté.

Donc, tout va bien dans le meilleur des mondes, pourrait-on croire. La machine est bien huilée, les moteurs ronronnent et Cavernes se retrouve sur votre table comme la neige tombe en novembre et Noël en décembre. Donc pas de quoi s'alarmer, tout va très bien Madame la Marquise !

Tout cela occulte le fait que le comité de rédaction est non seulement toujours composé des mêmes personnes depuis des années mais s'essouffle aussi gentiment à courir après les articles. Nous n'avons pourtant pas l'impression que les Neuchâtelois ne font plus de spéléo, alors que se passe-t-il ? Les gens écrivent-ils réellement de moins en moins ?

C'est donc l'occasion donc de répéter ici quelques classiques (qui ont déjà dû faire l'objet de 4 ou 5 éditos), car c'est à force de taper sur le clou qu'il finit par s'enfoncer, dont acte :

- le comité de rédaction n'est pas éternel, donc toute aide spontanée est bienvenue (que ce soit pour la recherche d'articles, leur écriture, leur mise en page ou leur correction). Actuellement, la mise en page finale est effectuée par Sébastien, les nuls en informatique n'ont donc pas trop à s'inquiéter de la mise en forme de leur article.
- les personnes qui ont des projets d'article mais n'arrivent pas à les réaliser (peur d'écrire, manque de connaissances dans un domaine comme la géologie ou la paléontologie, absence de topo ou de photographies, etc.) peuvent se faire aider dans la réalisation de leurs projets.

Rappelons que la matière en souffrance, mais quasiment publiable, dans le canton à l'heure actuelle, est apte à remplir plusieurs numéros de Cavernes vu qu'il s'agit ni plus ni moins de republier l'état des... cinq plus grandes cavités du canton !

Le comité attend donc toutes vos propositions avec intérêt (à la case postale, le premier mercredi de chaque mois au local du SCMN ou directement *en ligne* chez srotzer@gmx.ch) !

Denis Blant



Contribution à l'inventaire spéléologique du canton de Neuchâtel

Spéléologie dans

le haut vallon des Convers

par Sébastien Rotzer et Didier Schürch (SCMN)

Tous les lecteurs de *Cavernes* connaissent aujourd'hui le gouffre des Convers (cf. *Cavernes 2-2000*) dont l'exploration menée ces dernières années a conduit ses explorateurs, qui poursuivent d'ailleurs leurs efforts, jusqu'à la profondeur de -96 m. Mais le haut vallon des Convers recèle bien d'autres cavités et galeries artificielles. Si vous avez déjà entendu parler de l'Ancienne mine des Convers et de l'Ancien tunnel du Creux, nous vous présentons aujourd'hui quelques petites cavités qui n'ont jamais été inventoriées et qui s'ouvrent à proximité immédiate de ces deux cavités artificielles, rendues inaccessibles de nos jours par des éboulements.

Galerias n^{os} 1 et 2 du Mont d'Amin

Commune : Fontaine, NE

Coordonnées : 557 120 / 214 270 – 1265 m (Gal. 1)

Développement : 15 m

Dénivellation : 9 m

Coordonnées : 557 150 / 214 280 – 1267 m (Gal. 2)

Développement : 15 m

Dénivellation : 9 m

Situation

Les deux cavités s'ouvrent dans le flanc nord du Mont d'Amin, 70 m au sud du carrefour «1235» des chemins forestiers menant aux chalets du Montperreux. L'entrée de la galerie n° 1, entourée de barbelés, est visible de loin. La galerie n° 2 s'ouvre 30 m plus à l'est.

Description

La galerie n° 1 est constituée d'une unique et large galerie dans laquelle on peut descendre jusqu'à la profondeur de -9 m, là la nature instable du plafond et des parois n'incite pas vraiment à poursuivre l'exploration de la cavité qui semble néanmoins se prolonger sous forme d'étréouiture.

La galerie se développe en suivant les strates inclinées de l'Argovien ou du Séquanien marneux (?).

La galerie n° 2 n'a malheureusement pas pu être topographiée. En effet, entre le moment où elle a été explorée et le moment où la topographie devait être levée, un effondrement s'est produit à quelques mètres de l'entrée, rendant la suite de la cavité inaccessible sans une désobstruction conséquente. Nous vous en présentons toutefois un croquis (figure 3).

La zone d'entrée débute par un effondrement d'environ 3 m de diamètre dans lequel se trouve une curieuse

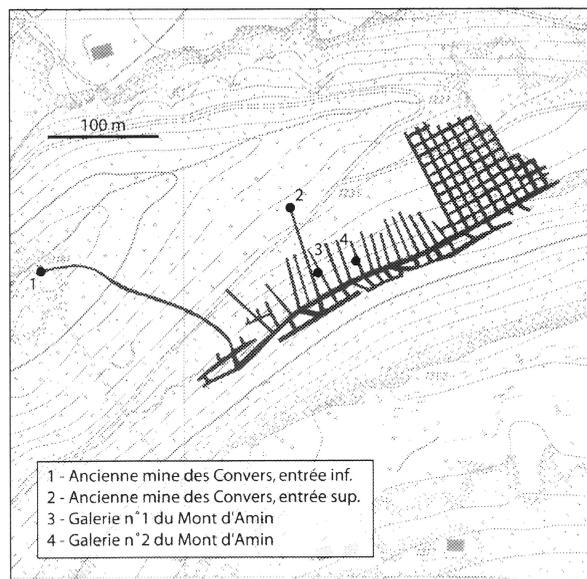
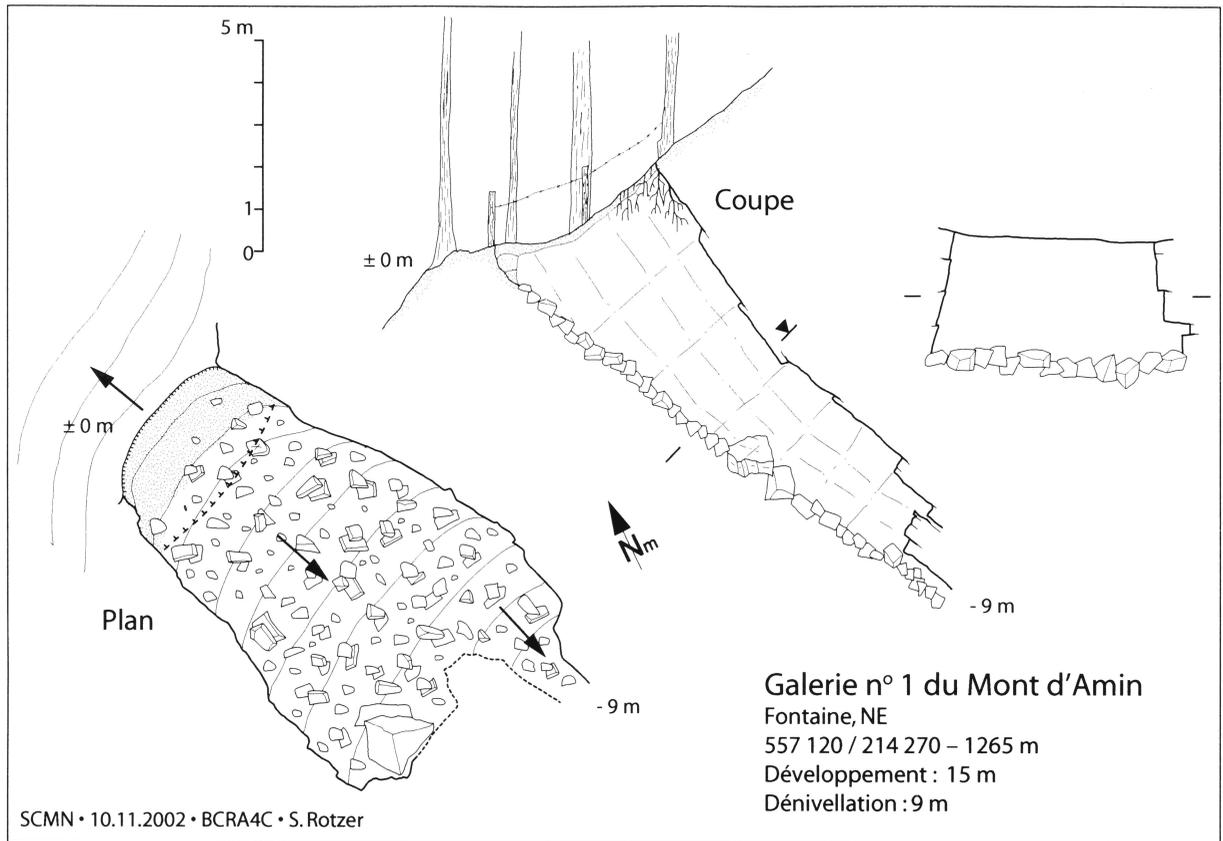


Fig. 1. Rotzer d'après Gloor

Fig. 1: plan de situation des galeries n^{os} 1 et 2 du Mont d'Amin et des Anciennes mines des Convers.



construction (figure 2). La galerie descend dans un petit éboulis et donne accès à une galerie d'environ 2,5 m de large pour 2 m de haut au profil fortement éboulé. Celle-ci se prolonge avec un léger angle à mi-parcours et en suivant les courbes de niveau de la surface sur environ 20 m. La galerie se termine par un effondrement duquel filtre un léger courant d'air. À noter la présence d'innombrables moustiques lors des différentes visites. Une curieuse construction artificielle est visible à l'entrée de la galerie. Les dimensions réduites de cette construction peuvent faire penser à un poste d'observation militaire, relique de la dernière guerre durant laquelle diverses autres constructions de ce style ont été édifiées à l'entrée de cavités, dans les Côtes du Doubs notamment. Néanmoins la présence de cette énigmatique construction nous a fait nous poser la question suivante :

Y a-t-il un rapport entre ces deux galeries et l'Ancienne mine des Convers ?

La question est légitime comme vous pouvez le voir sur la figure 1 où le plan des galeries de l'Ancienne mine des Convers a été reporté d'après GIGON. On voit que les deux entrées correspondent bien à la situation des galeries sous-jacentes. Il est aussi intéressant de constater que si seules ces deux galeries sont pénétrables, au moins deux autres effondrements sont visibles dans la pente du Mont d'Amin, à peu de distance des galeries n°s 1 et 2 et selon un alignement assez net (les effondrements n'ont pas été replacés sur la figure). Néanmoins, le peu d'informations dont nous disposons aujourd'hui

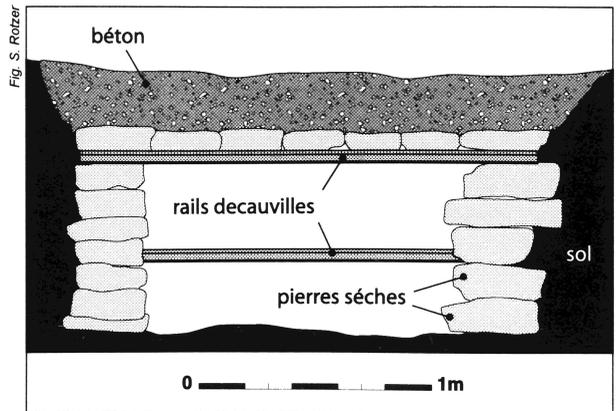
sur la mine et notamment sur le développement de ses galeries dans le plan vertical, nous empêche d'avancer plus d'arguments qui inciteraient à penser à un lien direct entre galeries et Ancienne mines.

Historique

Des barbelés ont été posés autour de l'entrée de la galerie n° 1 par le garde-forestier, après qu'un promeneur y ait fait une chute et s'y soit brisé la jambe. Il est intéressant de remarquer que les spéléologues n'ont pas été contactés à cette occasion. Les deux cavités ont été explorées par Didier Schürch et Lionel Knoerr.



Fig. 2 : La construction située à l'entrée de la galerie n° 2 du Mont d'Amin, vue depuis l'intérieure.



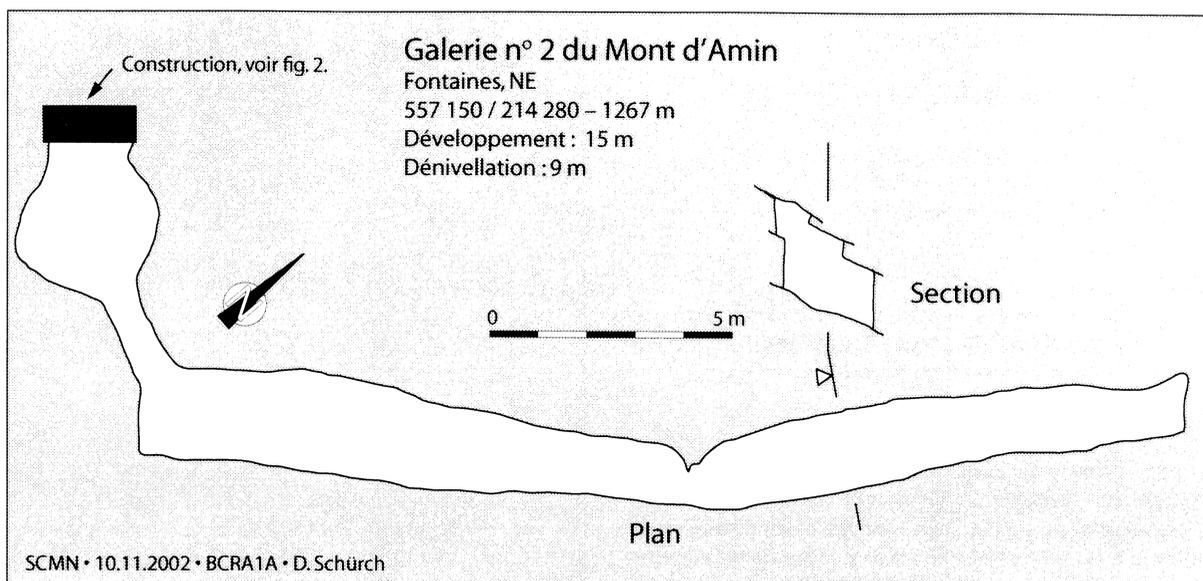


Fig. 3 : La galerie n°2 du Mont d'Amin.

Rail 3000

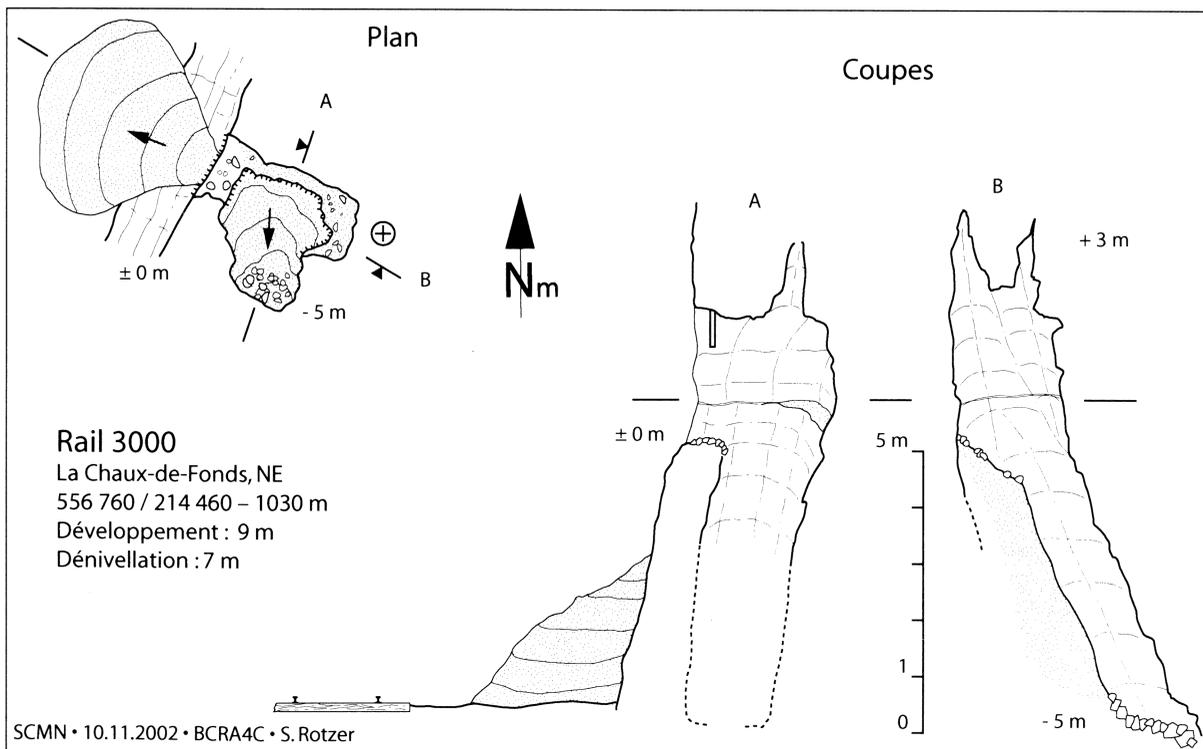
Commune : La Chaux-de-Fonds, NE
Coordonnées : 556 760 / 211 460 - 1030 m
Développement : 9 m
Dénivellation : 7 m

Situation

La cavité s'ouvre à 30 m du portail nord de l'Ancien tunnel du Creux, dans la paroi est de la tranchée.

Description

Simple cavité verticale de 7 m de hauteur dont l'accès est situé 5 m au-dessus du fond de la tranchée ferroviaire. La cavité a été vidée de son remplissage par Didier Schürch qui, lors de la balade quotidienne avec son chien, en profitait pour évacuer une dizaine de seaux. La présence des restes d'un cadre de porte maçonné incite à penser que la cavité a servi de dépôt d'outils ou de «trou de mine» durant la courte exploitation de l'Ancien tunnel du Creux (1874-1888). Environ 5 m³ de déblais au bas de l'entrée la rendent visible de loin.



Galerie d'accès à l'Ancien tunnel du Creux.

Commune : La Chaux-de-Fonds, NE
 Coordonnées : 556 785 / 216 430 – 1020 m
 Développement : 28 m
 Dénivellation : 6 m

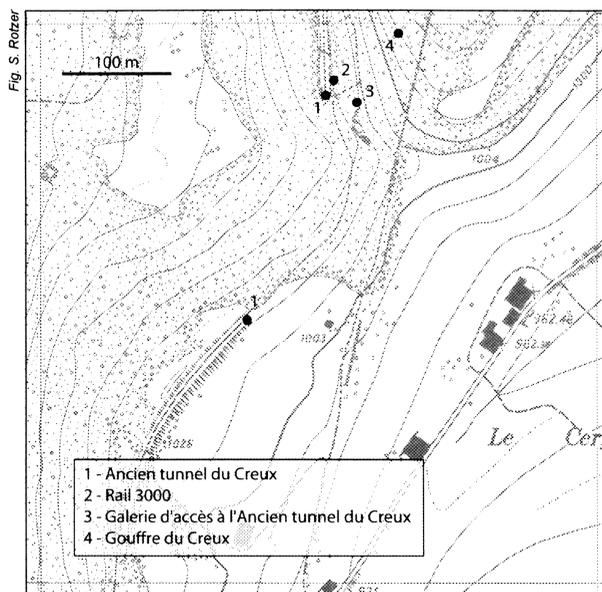
Situation

La galerie s'ouvre sur le côté du chemin pédestre qui longe l'Ancien tunnel du Creux, 70 m au nord de la borne cantonale visible au bord du sentier.

Description

Simple galerie artificielle longue d'une trentaine de mètres qui recoupe un minuscule système karstique. Gigon signalait déjà la présence de cette galerie mais aucune topo n'avait été levée. Il y a quelques dizaines d'années, il était encore possible de traverser la galerie pour rejoindre le portail nord de l'Ancien tunnel du Creux. Malheureusement, cette traversée est aujourd'hui rendue impossible par l'effondrement de la galerie dans sa partie terminale ouest.

Toujours selon GIGON, la galerie aurait été creusée pour faciliter l'évacuation des déblais lors du forage de l'Ancien tunnel du Creux.



Bibliographie

- GIGON, R. (1976) : Inventaire spéléologique de la Suisse.
 1. Canton de Neuchâtel. *Société helvétique des sciences naturelles, Neuchâtel.*

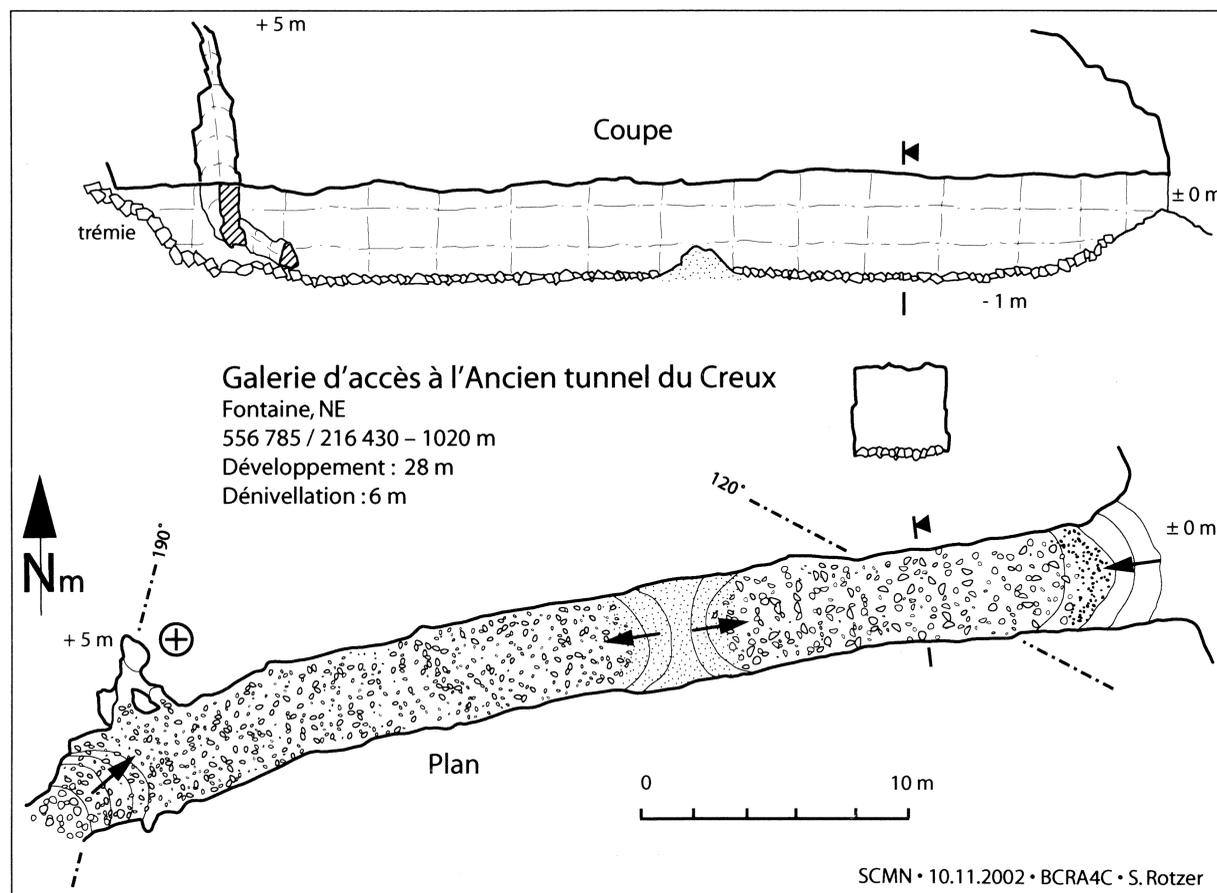


Fig. 4 : plan de situation des cavités autour de l'Ancien tunnel du Creux.

Le gouffre du Crêt de la Borne

La Ferrière, BE

par Sébastien Rotzer (SCMN)

Canton : BE
Commune : La Ferrière
Coordonnées : 558 105 / 220 760 – 1052 m
Développement : 12 m
Dénivellation : 9 m

SITUATION, ACCÈS

La cavité se situe sur la route cantonale reliant La Chaux-de-Fonds au Noirmont, entre La Cibourg et La Ferrière, à proximité du lieu-dit du «Crêt de la Borne».

L'accès à la cavité est entièrement condamné, celle-ci s'ouvrant exactement sous la voie descendante de la route cantonale.

HISTORIQUE

La cavité a été ouverte au début du mois de juin 2002 lors de travaux visant à élargir la chaussée. L'ISSKA, contacté par les Autorités jurassiennes prend à son tour contact avec le SCMN pour qu'une topographie soit levée afin que les responsables du chantier puissent rapidement savoir comment procéder avec la cavité (préserver, reboucher...).

La cavité a donc été explorée et topographiée le 12 juin dans la soirée puis rebouchée le 13.

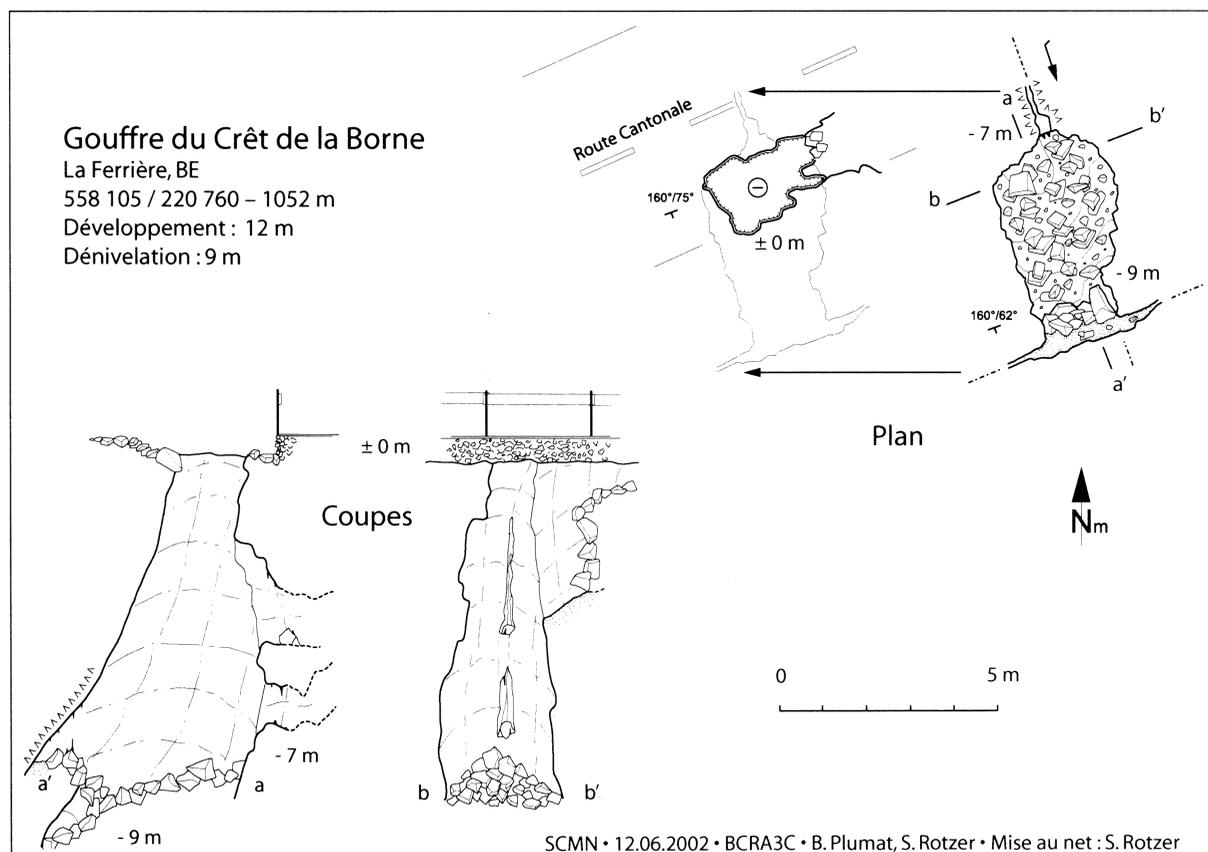
DESCRIPTION

Simple puits d'une profondeur de 7 m dont le sol est constitué de blocs provenant, vraisemblablement, en majorité de l'effondrement du sommet du puits qui était encore particulièrement instable lors de l'exploration.

Il est possible de se faufiler au travers des blocs jusqu'à la profondeur de -9 m.

Au nord, en direction de la vallée, une haute mais impénétrable fissure se prolonge sur plusieurs mètres. Il en émane un très léger courant d'air et ses parois sont partiellement recouvertes de concrétions dites «en nid d'hirondelle».

Au sud, on observe une minuscule niche, légèrement surélevée par rapport au fond de la cavité, très faiblement concrétionnée (coulées stalagmitiques, stalactites et stalagmites) et dont le fond est constitué de terre détritique fine. Aucun ossement n'a été aperçu dans la cavité.



Rapport de surveillance des cavités du canton de Neuchâtel, période 1999-2001

par Marie-Hélène Oppliger et Denis Blant (Groupe patrimoine spéléologique et karstique NE)

Suite à la restructuration de la commission de protection des cavernes de la SSS (nommée maintenant Commission du patrimoine spéléologique et karstique), le Groupe patrimoine neuchâtelois s'est créé en 1999. Pour débiter ses activités de surveillance des sites (gouffres poubelle, dolines polluées), il s'est basé sur le dernier rapport fait par Jean Louis Christinat et envoyé au canton en 1990.

Notre premier travail a consisté à élaborer une liste des cavités visitées en 1990, puis à mettre sur pied des visites organisées par régions.

Nous avons repris un classement par catégories pour les cavités à risque, avec quatre appréciations : bon, passable, mauvais, catastrophique.

Fin 2001, toutes les cavités ont été revisitées. Le présent rapport fait la synthèse des années 1999 à 2001. Certaines cavités ont été visitées deux fois. Chaque visite a fait l'objet d'un rapport détaillé, résumé dans le présent document. Les détails sont disponibles sur la banque de données.

Quelques autres phénomènes karstiques ont aussi été visités, tels que gorges (La Ronde), dolines (régions de Pouillerel, La Côte-aux-Fées) et une mine de tuf (Cressier). Ils ne sont actuellement pas intégrés à la base de données, qui ne contient pour le moment que les grottes et objets souterrains, mais devraient pouvoir l'être courant 2003, dans une banque de données nouvelle formule et contenant également dolines et autres objets karstiques dignes de protection.

D'autre part, la banque de données actuelle sur laquelle nous travaillons, fournie par la Société Suisse de Spéléologie, contient malheureusement quelques erreurs. Nous ne pouvons pas agir sur son contenu (les données sont protégées en écriture) et devons attendre une nouvelle version corrigée de la part de la SSS, ce qui sera fait en 2003.

La principale erreur de cette version de la banque de données est la disparition de la fiche du gouffre de la Barigue n° 2 (La Chaux-de-Fonds). Celui-ci est pour le moment ajouté à la main dans les tableaux.

SYNTHÈSE DU RÉSULTAT DES VISITES

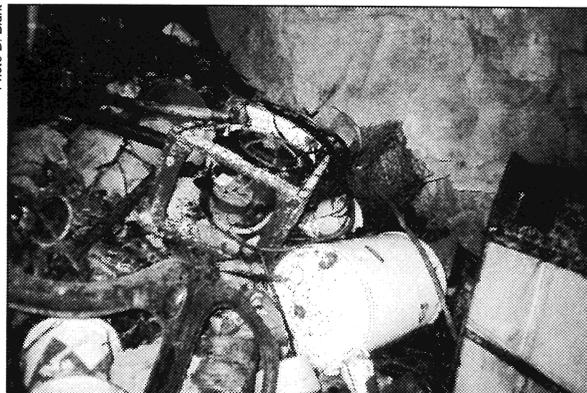
Liste des cavités visitées

Une centaine de cavités et phénomènes karstiques a été visités par le Groupe de protection du patrimoine spéléologique neuchâtelois durant cette période. Certaines cavités ont même été visitées deux fois.

Dans le détail, nous pouvons effectuer un classement par ordre de pollution des cavités visitées :

- 12 cavités sont gravement polluées et représentent une priorité dans la stratégie de dépollution (à noter que l'une d'elles a fait l'objet d'une dépollution en 2001);
- 22 contiennent des polluants récents et seront surveillées annuellement;
- 26 contiennent d'anciens déchets mais n'ont pas reçu d'apports de nouveaux polluants;
- 23 cavités sont exemptes de déchets et ont une faible probabilité de pollution.

Photo D. Blant



►
Gouffre de la Petite-Joux, détails des déchets.

Liste des cavités triées par district et par ordre de gravité de leur pollution

District de Boudry

18 cavités ont été visitées :

- 1 gouffre nécessiterait une dépollution (Vers chez les Colomb);
- 4 cavités contiennent des polluants récents et seront surveillées annuellement (Treyvaux, Chemin de Fer, Baume du Four, Ermitage);
- 8 contiennent d'anciens déchets, mais n'ont pas reçu d'apports de nouveaux polluants (Bioley, Buges 1 et 3, Chanet, Petite Ecoerne, entrée du Gor de Brayes, Prépunel, Boillardes);
- 5 cavités sont exemptes de déchets et ont une faible probabilité de pollution (Ruz Chateru, Buges, Carrière des Buges, gr. et crevasses de Vert).

Le gouffre 2 des Buges n'a pas été retrouvé. Pour la grotte de La Tourne, des visites sporadiques sont proposées pour surveiller l'état de la cavité (cheminement et concrétions). Le balisage serait à refaire.

District de La Chaux-de-Fonds

16 cavités ont été visitées :

- 3 grottes nécessiteraient une dépollution (et une visite annuelle) de par leur état jugé grave : Barigue 1 et 2, Renard;
- 6 contiennent des polluants récents et seront surveillées annuellement (Barigue 3 à 6, Les Bulles, Galandrure);
- 5 contiennent d'anciens déchets, mais n'ont pas reçu d'apports de nouveaux polluants (Brenetets, Gros Crêt, Lierre, Pierrier, Roche Guillaume);
- deux cavités sont exemptes de déchets et ont une faible probabilité de pollution (Blaireau, Chevaux).

Les phénomènes karstiques suivants (hors banque de données) ont aussi été inspectés : dolines du Maillard, Chalet Aster, gorges de la Ronde (La Chaux-de-Fonds).

District du Locle

8 cavités ont été visitées :

- 2 cavités nécessiteraient une dépollution de par leur état jugé grave (et une visite annuelle) : Plans Dernier 2, Petite Joux;
- 3 contiennent des polluants récents et seront surveillées annuellement (Combe du Stand 1 et 2, Grand Bochat);
- 2 contiennent d'anciens déchets, mais n'ont pas reçu d'apports de nouveaux polluants (Siméons, emposieu du Moulinet);
- 1 cavité est exempte de déchets et a une faible probabilité de pollution (Plans Dernier 1);
- deux cavités sont inaccessibles (Balleau, Ravières) et une n'a pas été retrouvée : (Plans Dernier 3). Dans l'emposieu du Voisinage : tas de fumier en haut de l'emposieu, à vérifier.

Photo S. Plummer



◀ Doline aux Bolles du Vent remplie de déchets agricoles

District de Neuchâtel

3 cavités ont été visitées :

- aucune grotte ne nécessite de dépollution;
- aucune cavité ne contient de polluants récents;
- 1 contient d'anciens déchets, mais n'a pas reçu d'apports de nouveaux polluants (Les Pards);
- 1 cavité n'a pas pu être visitée car elle était trop pleine d'eau (perte des Tannes).

La mine de tuf de Cressier (hors banque de données) a aussi été inspectée.

District du Val de Ruz

7 cavités ont été visitées :

- 3 grottes nécessitaient une dépollution (et une visite annuelle) (Berthière, Pouète Mange, Mét. d'Aarberg). L'une d'elles a été dépolluée en 2001 (voir ci-dessous);
- 1 contient des polluants récents et sera surveillée annuellement (Sapet);
- 1 contient d'anciens déchets mais n'a pas reçu d'apports de nouveaux polluants (Combe Maulley);
- 2 cavités sont exemptes de déchets et ont une faible probabilité de pollution (Joumes, Torrent).

District du Val de Travers

33 cavités ont été visitées :

- 3 grottes nécessiteraient une dépollution de par leur état jugé grave (et une visite annuelle) : Charbonnière 2, Sagnettes, Cabri des Cornées;
- 8 contiennent des polluants récents et seront surveillées annuellement (Baumes Barrée, Cabri des Envers, Reymond, Trésor, gl. et gf. des Baumes, Chevillière, Chez le Brandt);
- 9 contiennent d'anciens déchets, mais n'ont pas reçu d'apports de nouveaux polluants (Pouetta Raisse, Sentier de la Pouetta Raisse 1, Prise Fégé, Mont Segand, Cavegnac, Chenal 1 et 2, Mont des Verrières, Baume de Sibérie);
- 13 cavités sont exemptes de déchets et ont une faible probabilité de pollution (La Baume, Sur les Roches 1 à 9, Cuisine à Constant Guye, Piqueur, Écolos).

La grotte du Tunnel de la Roche a été détruite à l'occasion de la réfection de la route Fleurier – Les Sagnettes...

Sur le territoire de La Côte-aux-Fées ont été visités des dolines (Bolles du Vent) et un gouffre (Maison Neuve) qui ne sont pas encore répertoriés dans la banque de données. Ces endroits mériteraient en tout cas une dépollution.

DÉPOLLUTION DE LA GROTTÉ DE LA BERTHIÈRE (MAI 2001)

En mai 2000, un projet de dépollution de la grotte de la Berthière (commune de Cernier) est élaboré et soumis au propriétaire (accès au terrain), puis au Canton pour subventionner le projet global. Le propriétaire a accepté, puis le Service cantonal de protection de l'environnement, a accepté de prendre en charge les frais d'élimination des déchets. Pour mener à bien cette opération, un manque de matériel s'est fait ressentir, d'où prise de contact avec la commune de Cernier. Cette dernière a accepté d'entrer en matière pour fournir du matériel, des personnes (PC et pompiers) et l'intendance. La dépollution est agendée le 4 novembre 2000, mais doit finalement être reportée au printemps 2001 pour cause de mauvais temps (neige).

Au printemps 2001, nous nous retrouvons avec les gens de la commune et la dépollution est fixée au 19 mai. 14 spéléos, 12 pompiers, 8 PC (protection civile), un employé de l'entreprise forestière Wegnez, deux employés communaux et trois samaritains participent à l'action.

10 m³ de déchets ont été enlevés, composés de vieux potagers rouillés, une poussette, et une multitude de déchets ménagers divers.

La cavité peut être considérée actuellement comme nettoyée, d'une part les déchets restants sont composés d'un mélange de gravats et de débris de verre, porcelaine, etc., qui ne présente pas de danger de pollution, et d'autre part, le site a retrouvé une allure acceptable.

Il faut noter que cette dépollution s'est faite le même jour que le sauvetage du groupe bloqué par l'eau dans la grotte de Goumois (France), fortement médiatisé. De ce fait, notre action, quand même relatée par les médias, est passée un peu au second plan par rapport à cet événement.

CONCLUSION

Un travail considérable a été entrepris par le Groupe de protection du patrimoine spéléologique neuchâtelois jusqu'à fin 2001, notamment pour mettre en place la banque de données des fiches de visite et de surveillance des cavités, mais aussi pour les visites elles-mêmes (rappelons qu'elles sont le fait d'un groupe infatigable de bénévoles). Ce travail a permis, avec la banque de données, d'avoir à disposition un outil qui est à peu près au point, même si quelques retouches doivent encore être effectuées.

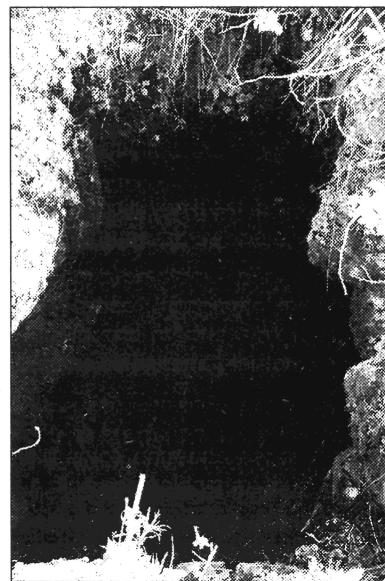
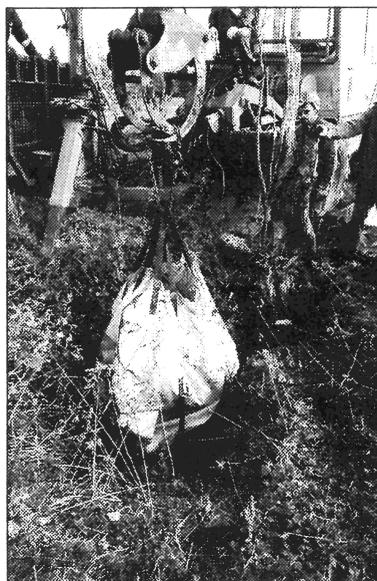
Concernant les sites pollués ou potentiellement sensibles, nous avons actuellement une bonne vision de la situation vu que tous les sites ont été revisités.

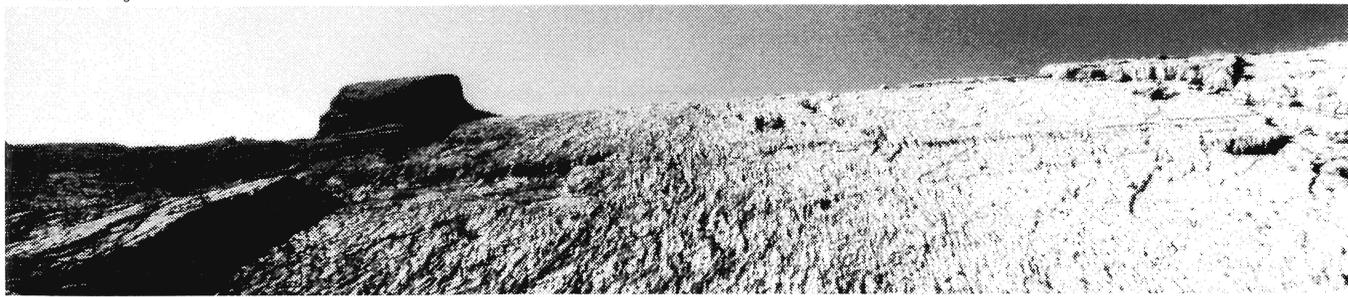
Tout ce travail s'est fait un peu au détriment des dépollutions de cavités, mais les perspectives sont actuellement bonnes pour que deux dossiers trouvent une issue favorable: la dépollution des gouffres de la Barigue (La Chaux-de-Fonds) et de la Petite-Joux (Les Ponts-de-Martel).

Photos J. Opliger



▶ Avant, pendant et après la dépollution de la grotte de la Berthière.





Camp Schrattenfluh 2002

par Denis Blant (SCMN), Catherine Perret (Troglog) et Sébastien Rotzer (SCMN)

Samedi 27 juillet

Lapiaz, secteur sud-ouest

Séba arrive vers midi et monte au Schibengütsch avant de redescendre à travers le lapiaz. Visite «sauvage» et sans éclairage de la G 21, grande cavité plus ou moins aménagée qui mériterait une topo plus précise que celle de 1961 et surtout une coupe.

Une cinquantaine de mètres au nord de la G 21, une grosse entrée suivie d'une galerie non moins imposante (apparemment une ancienne perte) qui n'est pas signalée dans les archives est repérée ; à voir...

Lapiaz, secteur de la Verrue

Mélanie et Philippe S. partent se balader sur le lapiaz dans le secteur de la Verrue. Des spéléos, inconnus, sont aperçus prospectant à la limite du lapiaz et du pâturage, au niveau du sentier qui mène au Hengst.

Le soir, Michel et Christine accompagnés de leurs enfants, ainsi que Denis et Éric, nous rejoignent.

Dimanche 28 juillet

P 400, Bügeleisenhöhle

Denis et Michel partent à la recherche d'ossements au P 400 et à la Bügeleisenhöhle. Trouaille de nombreux os de chauves-souris, de quelques rongeurs et d'un oiseau (Iagopède ?).

Warzensystem

Catherine, Éric et Séba lèvent la topo de l'entrée «b» du P 156 «Katalanerloch» et retopographient (visées seule-

ment) la cavité de l'entrée à la jonction avec le P 305. Le mât d'escalade belge des troglos est descendu à cette occasion en vue de la future remontée des cheminées de la salle glacée.

Il est intéressant de relever la faible présence de neige et de glace au bas du P12 et leur absence totale au-dessus.

En ressortant, un graffiti daté de 1999 ou 1989 est aperçu dans la galerie d'entrée de la Bügeleisenhöhle, peu avant le «Toboggan». Il s'agit visiblement d'un graffiti plus récent qu'il ne voudrait le faire croire puisque placé bien en évidence, là où nous n'avions rien vu auparavant.

Lapiaz, secteur de la Verrue

Mélanie et Philippe S. accompagnent l'équipe du Warzensystem jusqu'à l'entrée du P 156 pour y amener le mât, puis se baladent un peu sur le massif avant de repartir pour Bâle.

Alors que Annie et Philippe C. nous rejoignent dans l'après-midi, Roman, Bernard P. et Jörg nous rejoignent le soir à Salwideli pour la séance du GHS avant de s'en retourner.

Lundi 29 juillet

Warzensystem

Catherine, Annie, Philippe C., Felix, Eric et Séba partent pour le P 309, avec pour principal objectif de faire diverses photos et notamment de la fameuse galerie des Ciottoli.

Après une montée sous un soleil de plomb agrémentée de quelques tirs de déminage militaire et d'un détour par le P 156 afin de récupérer du matos et marquer les entrées, nous parvenons à l'entrée de la cavité.

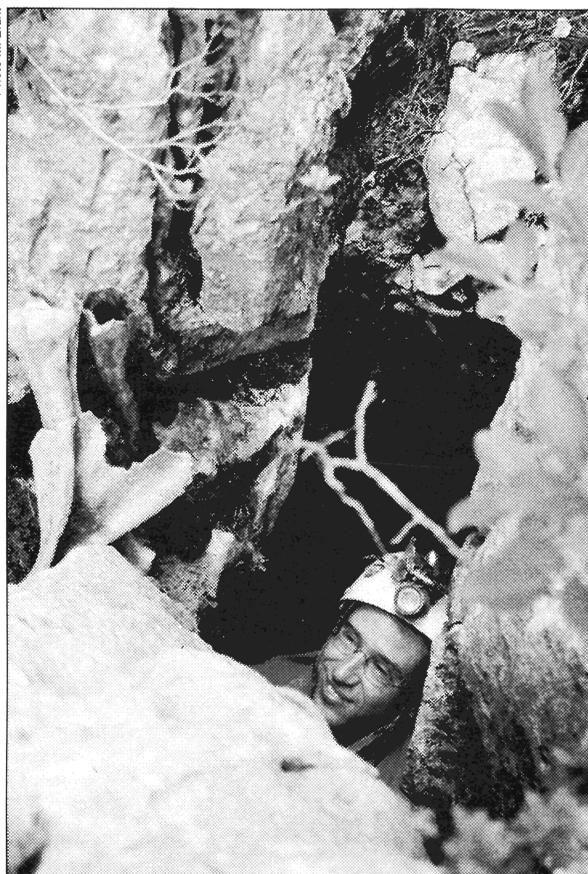
Une fois dans la cavité, Philippe et Annie décident rapidement un repli stratégique, Philippe souffre d'un mal de dos incompatible avec les étroitures qui jalonnent la cavité. Sur le chemin du retour ils «tirent le portrait» de la zone d'entrée.

Le reste de l'équipe s'arrête un moment dans les puits afin de prendre quelques clichés, puis poursuit sans encombre la descente et la progression jusqu'à la galerie des Ciottoli.

Les participants au camp:

Mélanie Alspaugh (SSS-Basel) ; Denis Blant (SCMN); Michel Blant (SCMN) accompagné de Christine, Julie et Marion ; Philippe Crochet (FFS) ; Roberto Della Toffolo (SSS-TI) ; Annie Guiraud (FFS) ; Roman Hapka (SCMN) ; Lionel Knoerr (SCMN) ; Catherine Perret (Troglog) ; Bernard Plumet (SCMN) ; Bernard Murisier (ind. SSS) ; Sébastien Rotzer (SCMN) ; Catherine Russy «Cathy» (ind. SSS) ; Philippe Senecal (FFS) ; Eric Taillard (SCMN) ; Felix Wahrenberger (ind.)

Photo M. Blant



► Denis ressortant triphalement de sa fissure un os d'élan à la main.

Là, la séance photo se déroule rapidement (au grand étonnement de certains...) et sans histoires. Après un court pique-nique, le matos est rangé et nous entamons la remontée.

À noter que la zone de puits du P 309 devra prochainement être ré-équipée, la plupart des amarrages ayant fortement souffert des outrages du temps.

G 38 (heu...non...G 29), 18A 1 et G 78

Denis et Michel partent à la recherche de la G 38 pour une visite paléontologique. Une entrée est trouvée mais elle ne correspond pas aux coordonnées. Par la suite

on verra qu'il s'agissait de la G 29. Sur la topo de la G 38 (Gigon & Freiburghaus, 64) est signalé un goulet. Si il y a effectivement un rétrécissement sévère, celui-ci l'est tellement qu'il est infranchissable pour un adulte normalement constitué. En ressortant, les deux frangins remplissent un sac-poubelle de déchets divers jonchant la galerie d'entrée. Deux autres entrées de la (pseudo) G 38 sont découvertes en surface, mais il s'agit de puits de plus de 15 m, impossibles à descendre sans équipement. Le doute subsistant, le duo de choc se remet à la recherche de l'hypothétique véritable entrée de la G 38. C'est en descendant dans une petite faille de 2 m que quelques ossements dignes de la guerre du feu sont découverts ; il s'agit du 2^e élan de la Schratzenfluh !

La G 38 et ses entrées véritables ou fictives est oublié au profit de la 18A 2 où, mis à part quelques micro-ossements, rien d'intéressant n'est découvert.

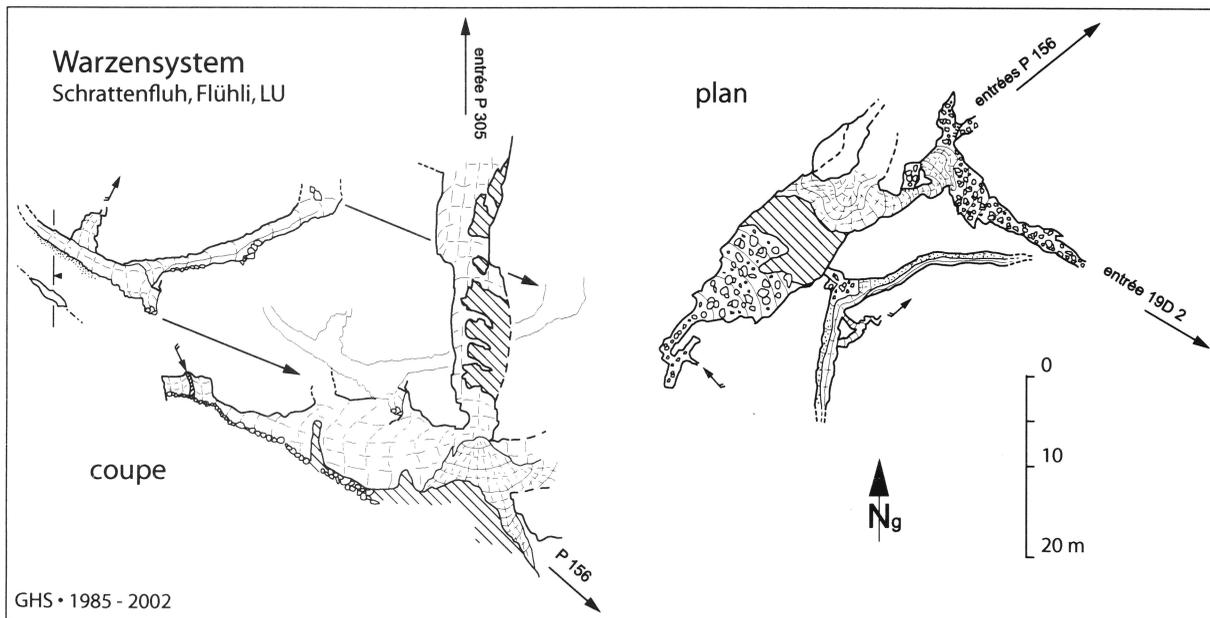
La G 78 «Tavernhöhle» étant la prochaine cavité «intéressante» sur la liste, les frères Blant s'y rendent, non sans visiter au passage quelques crevasses de lapiaz où rien n'est aperçu.

Quelques sondages et grattages dans la galerie principale de la G 78 permettent de dégager des ossements de micro-mammifères et de chauves-souris, ainsi que des micro-mollusques. Le fond de la faille dans laquelle un ossement avait déjà été découvert lors du stage de paléontologie SSS de l'année précédente est ensuite attaqué. Quelques pièces de taille respectable sont dégagées de l'éboulis. Il pourrait s'agir d'un cerf relativement ancien.

Mardi 30 juillet

P 10 «Wangloch»

Annie, Philippe C., Felix et Séba visitent le P 10 «Wangloch» et prennent quelques photos de cette magnifique cavité. À noter que le méandre terminal est à nouveau accessible ! Séba descend «pour voir» mais le méandre n'en reste pas moins spécialement étroit, si on veut passer par là, le bruit sourd du cordeau détonnant devra se faire entendre...



► Fig. 1 : topographie des nouvelles galeries du Warzensystem dans la zones du P 305

Chnübelweidlihölli

Éric s'active à faire de la photo dans la galerie sup. alors que Denis, Michel et Roberto s'affairent à rechercher des os. Quelques trouvailles de micro mammifères sont faites dans les sédiments de la galerie sup. La galerie des Bas-Fonds et la grande salle sont également fouillées, avec moins de succès.

Il semble que le ruisseau recoupé par la galerie des Bas-Fonds fonctionne comme une source intermittente (désamorçage régulier d'un siphon en amont). L'intervalle de l'intermittence pourrait être, d'après les observations de l'hydrogéologue du groupe, de 45 minutes.

Annie et Philippe repartent pour la France en faisant un crochet par Bâle.

Mercredi 31 juillet

G 38

Comme l'entrée de la G 38 n'est toujours pas trouvée (voir compte-rendu du 29...), tout ce que compte le camp comme ressources plus ou moins humaines (à savoir : Michel, Roberto, Denis, Felix, Éric et Séba) monte à Silwängen pour prospecter dans les environs de l'endroit où, selon les coordonnées, devrait se trouver l'entrée. Il se révèle assez rapidement que le trou visité deux jours plus tôt était la G 29. L'entrée de la G 38 reste donc bel et bien à découvrir. Tout le monde se met en chasse, et personne ne rentre bredouille, 1h30 plus tard. Chacun a au moins trouvé une entrée de cavité et Roberto est même tombé sur l'objet de notre convoitise (si, si!). Les coordonnées sont fausses d'une septantaine de mètres (trop à l'ouest). Après un rapide pique-nique, Éric et Sébastien redescendent dans la vallée, alors que les quatre personnes restantes vont enfin pouvoir pénétrer dans la presque mythique G38...

Le «goulet» signalé sur la topo est vite franchi, les spéléos se retrouvent en bas du P1. Quelques os sont vite observés, de même qu'au bas du P2 et du P3, P3 qui semble être le puits le plus favorable à un piégeage (ce qui sera confirmé par la découverte du 3^e élan de la Schratzen, ossements mal conservés donc bien plus vieux que ceux trouvés à deux pas de là). Rien par contre dans le P4, si ce n'est que le névé a passablement fondu par rapport à la topo, et qu'une galerie est visible en face du puits ! Celle-ci est rapidement explorée : environ 30 m de première, avec deux queutes. Afin qu'on ne passe

pas une semaine à retrouver la G 38 la prochaine fois, Denis et Félix relèvent vite une topo de surface avant que tombe la pluie !

C'est la débandade totale et alors que la météo s'annonce horrible pour la fin de la semaine, Éric, Michel, Felix, Denis et Roberto repartent à la Maison.

Jeudi 1^{er} août

Lapiaz, zones 19A, B et C

Cathy, Bernard M. et Séba montent prospecter les zones 19A et 19B ainsi que le début de la 19C par un temps effroyable et sans cesse changeant.

Relevé de la topo de surface pour situer 19B 1 (trou descendu il y a 2 ans) et dans la même foulée pour situer 19C 3, trou situé au bord du sentier et qui n'avait encore jamais été descendu (-20 m).

19B 1 reste à marquer mais les entrées de la cavité topographiée par Miguel et Roman en 2000 ont, quant à elles, été marquées (20B 3, 20A 1, 20A 2).

Vendredi 2 août

Warzensystem (P 305)

Montée au Warzensystem de Cathy, Bernard M. et Séba afin d'atteindre les cheminées de la salle englacée du P 305 à l'aide du mât déposé quelques jours auparavant. Le mât étant assez court et le froid arctique régnant dans la salle, seule une des deux cheminées est remontée puis topographiée sans suite notable (voir fig. 1)

Samedi 3 août

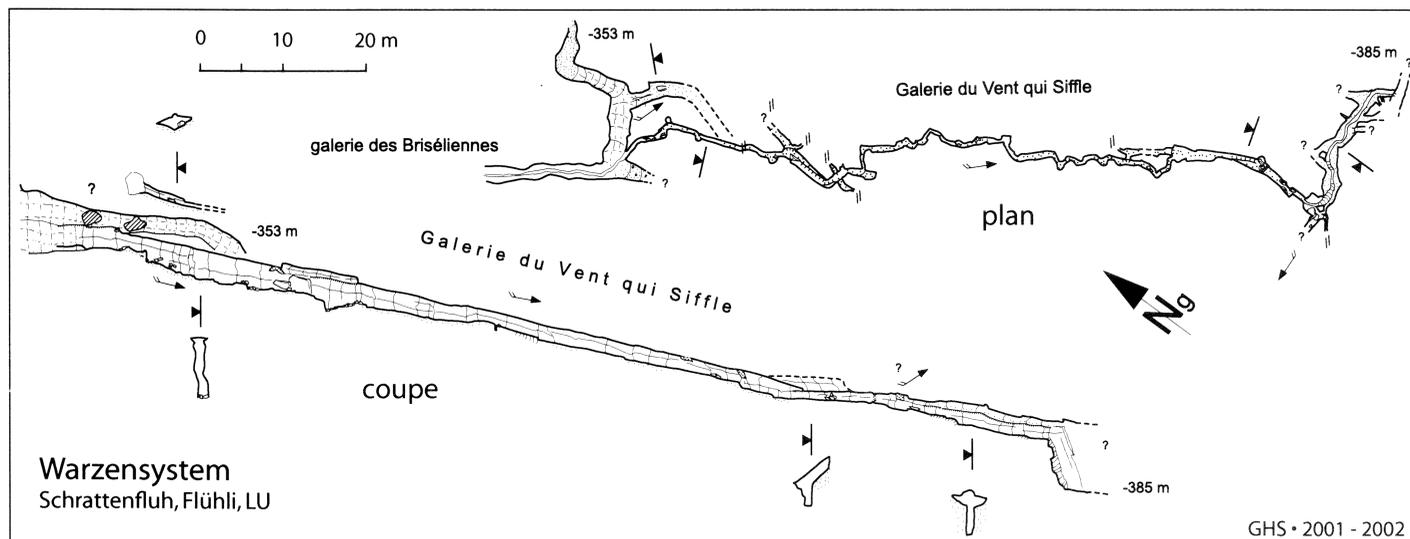
Lapiaz, zones 19C

Cathy, Bernard M., Felix et Séba montent sur la zone 19C avec l'espoir de la prospecter. Deux cavités sont repérées et visitées : la première, simple puits de 15 m bouché par les blocs, n'est pas topographiée.

La seconde est un méandre étroit qui, après quelques mètres, forme une étroiture infranchissable au-dessus d'un puits estimé à 10 m avec peu de courant d'air. À miner si quelque chose passe au-dessous...

La descente à Silwängen est précipitée par une pluie d'enfer accompagnée d'un vent glacial qui, bien évidemment, cesse immédiatement lorsque l'équipe s'approche de Silwängen. La zone 19C est terminée mais la 19D n'a pas été prospectée.

Topo de la galerie du Vent qui Siffle, nouveau fond du Warzensystem exploré par Catherine et Lionel



Pour avoir tout de même le sentiment d'avoir fait quelque chose de la journée, une visite de la Silwängenhöhle est improvisée afin de jeter un coup d'œil au «fond» qui queute sur un méandre trop étroit sans courant d'air. En sortant, les plus persévérants iront encore visiter la cavité découverte env. 150 m au S-O de Silwängen par la petite-fille d'Anton Schnider.

Warzensystem

Nous (Catherine et Lionel) montons sur le lapiaz avec l'équipe qui reste en surface pour prospecter. Nous nous équipons en plein soleil, remplissant de nos affaires à peine un petit kit. La descente est sans problèmes, juste un peu longue : au bout de 4 heures, nous sommes en vue du terminus de la galerie des Briséliennes. Nous cherchons, tentons une désob. (sans espoir, c'est le style «glissade inexorable dans les profondeurs d'un laminoir glissant»). Finalement, nous optons pour le surcreusement des Briséliennes, qui disparaît au gré d'un virage de la galerie phréatique sus-jacente. La galerie est grosso modo de la taille d'un humain debout mais méandre tant et plus. Après une quarantaine de points topo, nous commençons à avoir les oreilles décollées par le courant d'air (ah si j'avais une cagoule!) et à nous lasser des visées longues d'un mètre à peine. Par chance, nous voici à un

croisement ; nous débouchons dans un aval de bonnes dimensions. Le courant d'air file dans ce qui semble être un amont (!) pas bien gros. L'aval est une vaste galerie sur joint, partiellement comblée de sédiments et recreusée, si bien que nous avançons debout entre les parois de sédiments. Nous sommes rapidement arrêtés par un puits sondé à 7 m.

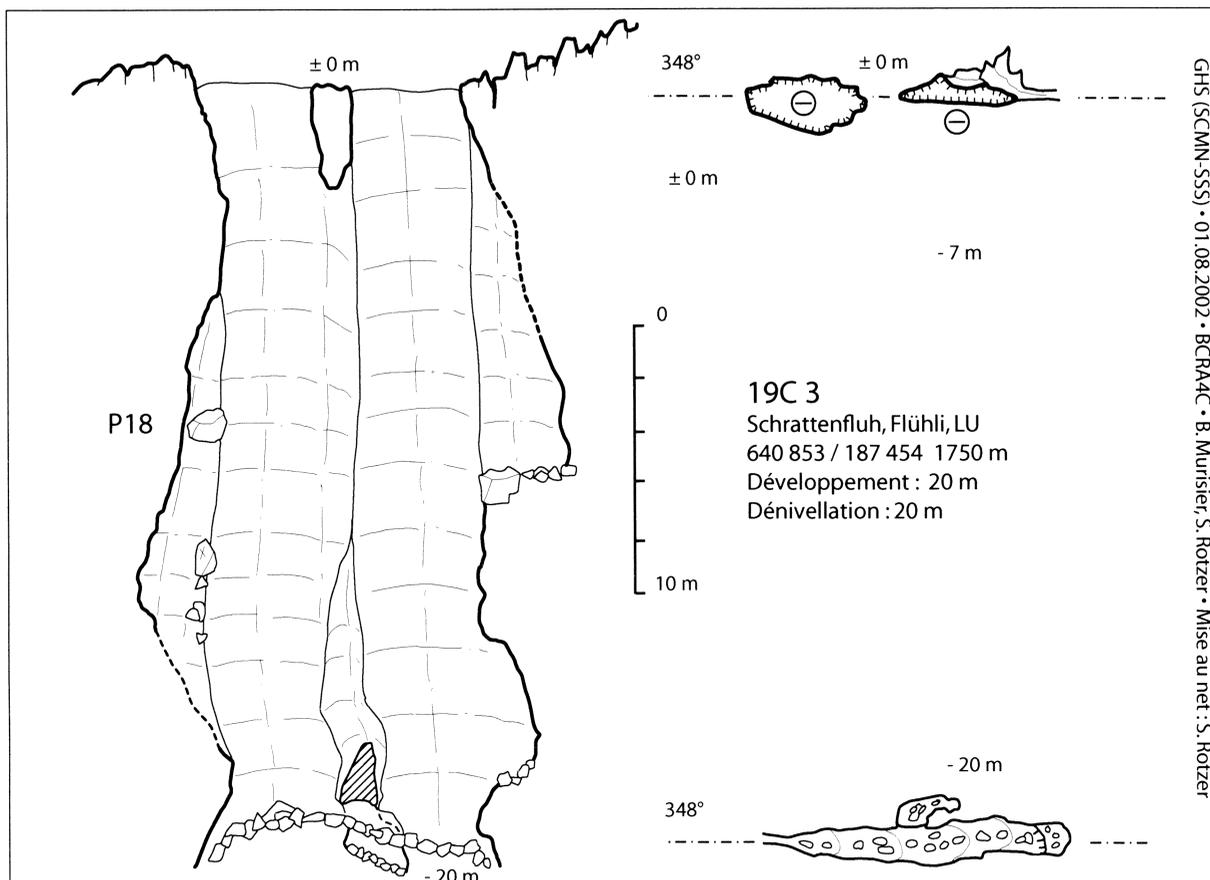
Remontée à bon rythme en 6 heures. La rivière est en crue : elle ne fait guère plus que beaucoup de bruit. La paroi droite de la fissure des «Soucis assurés» ruiselle littéralement. Seul un passage en douche au début de la rivière nous oblige à nous mouiller un peu. Aucun problème dans les puits.

Dimanche 4 août

Chnubelweidlihöhli

Pour le dernier jour du camp, Cathy, Bernard, Felix et Séba se rendent à la Chnubelweidlihöhli.

La première équipe, composée de Cathy et Bernard, se rend à la désob de la galerie sup. pour élargir le passage et préparer le terrain pour les prochains tirs. La seconde équipe remonte les cheminées de la salle, sans découvrir de suite notable.



Les nouvelles cavités

19B 1

Commune : Flühli, LU
Coordonnées : 640 903 / 187 490 – 1737 m
Développement : 43 m
Dénivellation : 24 m

Situation

Au-dessous de la Verrue, 60 m au nord-est de 19C 1. L'entrée s'ouvre sur une importante faille d'orientation 110°.

Description

La cavité débute par un puits de 16 m étroit en haut mais s'élargissant à la base. La cavité se prolonge ensuite par un passage étroit, dans le prolongement de la faille, ponctué d'une étroiture. A la sortie de l'étroiture, nous nous retrouvons au pied d'un puits trop étroit à franchir mais livrant néanmoins passage à la lumière de la surface. La cavité se poursuit alors par une belle galerie phréatique qui plonge dans le pendage des couches du Schratte-kalk jusqu'à la profondeur de -24 m. Elle se termine sur un remplissage de cailloux, alors que la galerie semble continuer au-dessous. Pas de courant d'air présent au terminus mais seulement dans le passage étroit entre les deux puits.

Divers ossements de petits mammifères ont été récoltés dans la partie terminale de la cavité.

Exploration

Le 2 août 2000, lors du camp d'été du GHS, par Simon Gandolfo et Sébastien Rotzer. La topo de surface permettant de situer la cavité n'avait malheureusement pas été levée lors de l'exploration, ceci fut fait deux ans plus tard, le 1^{er} août 2002.

19C 3

Commune : Flühli, LU
Coordonnées : 640 853 / 187 454 – 1075 m
Développement : 20 m
Dénivellation : 20 m

Situation

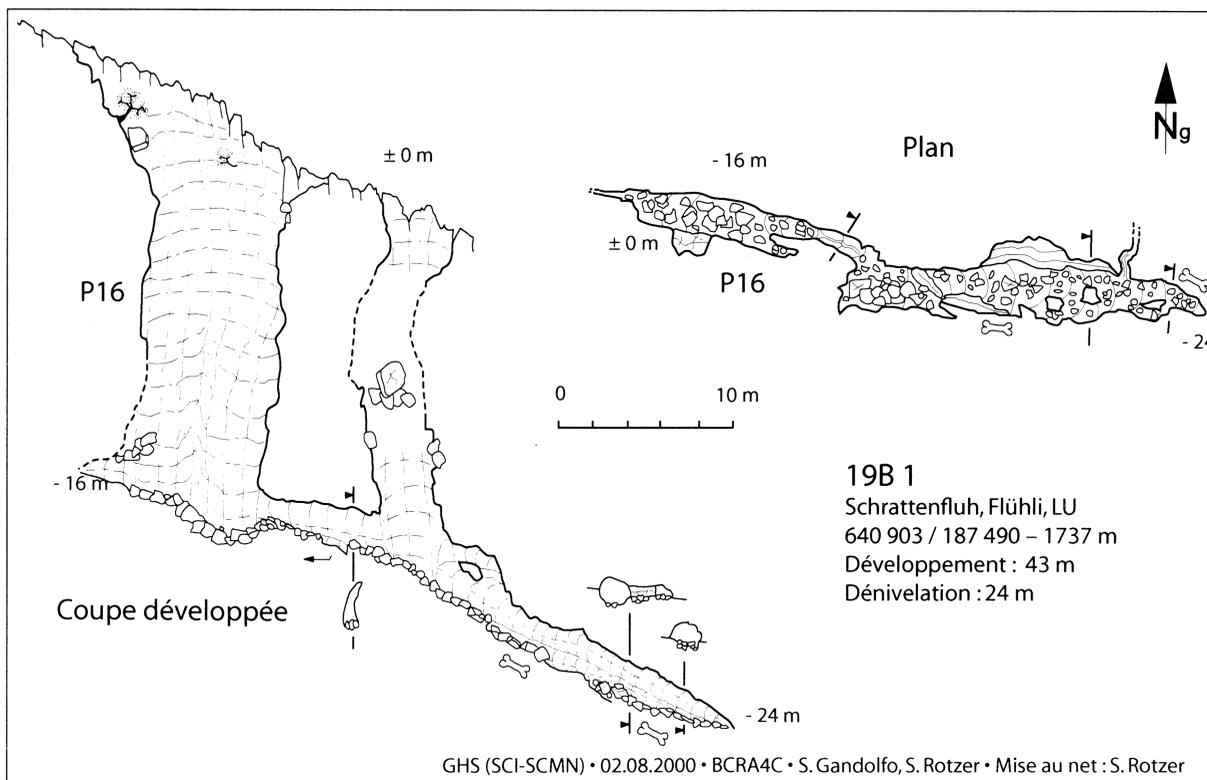
La cavité s'ouvre à quelques mètres seulement du sentier qui mène de Silwängen à Heidenloch.

Description

Simple faille profonde de 18 m, prolongée de quelques mètres par un début de méandre obstrué par les cailloux. Pas de courant d'air sensible.

Exploration

Le 1^{er} août 2002, lors du camp d'été du GHS par B. Murisier et S. Rotzer.



Explorations Schratzenfluh 2001

Camp d'été (28 juillet – 6 août) et autres explorations

par Denis Blant (SCMN)

Camp d'été

Samedi 28 juillet

Prospection

Sébastien va se balader dans un canyon dans la région de Chnubelweidli ; une petite entrée en falaise est repérée, qui présente l'intérêt de souffler de façon nettement perceptible. Éric le rejoint le soir.

Dimanche 29 juillet

Neuenburgerhöhle et Chnubelweidlihöhli

Aux alentours de 9 h, Urs et son équipe arrivent au «camp de base» à Salwideli (ferme des Rychner). L'objectif de la journée est de faire un repérage à la Neuen. en vue de l'organisation d'une sortie pour le CAS. Après une rapide montée à la grotte, le groupe s'équipe et pénètre sous terre. Un arrêt est fait dans le premier puits afin qu'Éric puisse prendre quelques photos, puis continuation jusqu'à la traversée qui fait suite à la bifurcation qui mène à la galerie des Sardines. Là, Urs décide que cette traversée est trop dangereuse sans assurage, nous faisons donc demi-tour. Retour tranquille avec un second arrêt photo dans la galerie.

De retour à Salwideli, Éric et Sébastien décident de repartir pour la cavité repérée le jour d'avant afin d'entamer la désobstruction de l'entrée. Une fois sur place, ils s'acharnent quelques heures au marteau et au burin pour enfin ouvrir un passage «humain». Un spit et une corde sont installés pour faciliter l'accès.

Lundi 30 juillet

Zones Verrue et Chnubelweidlihöhli

Arrivée de Lionel. Éric part sur le lapiaz afin de marquer une quinzaine de coins de zones. Séba et Lionel partent en direction de la grotte ouverte le soir d'avant pour en commencer l'explo. Après avoir descendu un plan incliné pas très large et plutôt encombré de cailloux, ils débouchent au sommet d'une salle de 15 x 10 m qu'ils s'empressent de fouiller. Ne trouvant rien d'intéressant, ils remontent sur leurs pas et découvrent l'entrée d'une galerie de dimensions intéressantes ; ils l'explorent sur une centaine de mètres avant de décider de revenir tout en levant la topo.

Participants au camp d'été:

Denis Blant, Florence Bovay, Roman Hapka, Jean-Marc Jutzet, Lionel Knörr, Sébastien Rotzer, Urs Sandfuchs et 3 membre du CAS, Éric Taillard.

Mardi 31 juillet

Chnubelweidlihöhli

Éric, Lionel et Séba s'en vont à la nouvelle grotte de Chnubelweidli afin de faire de la topo ainsi que des photos.

Mercredi 1er août

Ce jour de patriotisme est consacré, à l'accueil des parents de Sébastien, ainsi qu'au désormais traditionnel feu à Salwideli. Arrivée de Florence et Denis.

Du jeudi 2 au lundi 6 août

Ces jours sont consacrés, suivant l'humeur et le temps à l'explo dans la Chnubelweidlihöhli, à la balade ou à la piscine de Sörenberg.

Autres explorations

Pour être complet pour cette année 2001 concernant la Schratzen, il ne faudrait pas passer sous silence quelques expés qui ont fait l'objet d'une explo d'un week-end, voire même d'un jour et qui ont permis de faire des belles avancées dans nos connaissances de l'«emmental» lucernois.

Dimanche 12 août

Roman et Jean-Marc Jutzet font une pointe explo-topo au fond du réseau de la Verrue.

Samedi 22 et dimanche 23 septembre

Éric, Roman, ainsi que Kevin Downey, Yvo Weidman, Frédy Flury, Urs Widmer : expé photos dans le réseau des Lagopèdes, ainsi qu'à la Neuen.

Jeudi 11 octobre

Sébastien et Lionel topographient la suite (et fin) du Spalteloch.

Dimanche 14 octobre

Éric, Roman, Véronique, Johnny (SSS-GE), et Félix : expé photos à la Neuen.

Mardi 16 octobre

Sébastien et Lionel jonctionnent le Katalanerloch avec la Bügeleisenhöhle (Warzensystem). Le secteur commence depuis lors à avoir une sérieuse allure de réseau...

Nouvelles découvertes d'élans (*Alces alces*) et d'un cerf (*Cervus elaphus*) holocènes à la Schrattenfluh (Flühli, LU)

par Michel Blant (ISSKA)¹, Denis Blant (SCMN), Roberto Della Toffolo (SSS-TI) et Felix Wahrenberger²

Une campagne de recherche d'ossements dans les cavités de la Schrattenfluh a été réalisée durant le camp d'été '02 (27-31.07.2002). La prospection a été menée dans plusieurs cavités horizontales, dans lesquelles débouchent des puits pouvant avoir fonctionné comme pièges pour la faune se déplaçant en surface, ainsi que dans d'autres cavités subhorizontales, accessibles notamment aux chiroptères. Le secteur dans lequel s'est déroulé l'essentiel des recherches est celui délimité par les cotes altitudinales 1300 m – 1800 m, comprenant la partie basse du lapié découvert (zones de prospection A, B et C) et la partie haute du lapié recouvert de forêt (zones Z). Cette zone nous a paru particulièrement intéressante car elle contient le vallon situé sur la faille montant de Silwängen. Cet endroit de zones humides et pâturages au boisement plus disséminé est favorable aux grands ongulés.

Une recherche assez systématique a été menée dans les cavités visitées. Les ossements visibles au sol ou sur les vires et niches des parois ont été récoltés. Nous n'avons pas effectué de véritables fouilles en profondeur, mais néanmoins examiné de manière assez détaillée quelques parties d'éboulis provenant de fissures ou de matériel charrié par des ruissellements.

Cavités visitées :

Cavité	Altitude	Dév.	Nb. de puits
P 400	1765 m	265 m	0
G 38	1580 m	150 m	4
«Elchlöchli», faille de lapié à l'est de la G 29	1590 m	20 m	0
G 78 [Tavernehöhle]	1710 m	87 m	1
18A 2	1710 m	22 m	0
Warzensystem [Bügeleisenhöhle inf.]	1770 m	5323 m	nombreux
Chnubelweidlihöhli	1210 m	336 m	1

Diverses autres failles et trous de profondeur moyenne à la surface du lapié ont été contrôlés.

Ce travail a été réalisé dans le cadre d'une mise à jour des connaissances paléontologiques des grottes du canton de Lucerne, en particulier de la Schrattenfluh, où du matériel avait été récolté après les premières découvertes de Philippe Morel (MOREL, 1980) mais restait non déterminé dans son laboratoire de Maujobia. Un projet a donc été mis sur pied en 2001, pour valoriser ce matériel existant et le compléter par quelques recherches

complémentaires. Un soutien financier de la loterie du canton de Lucerne nous a permis de mener à bien les tâches de détermination et de conservation. Le travail de terrain a été effectué en coordination avec le service d'archéologie du canton de Lucerne. Une publication ultérieure est prévue, qui fera la synthèse de l'ensemble des découvertes faunistiques réalisées dans la région de la Schrattenfluh.

LES DÉCOUVERTES D'ÉLANS

«Elchlöchli»

Le premier élan a été découvert de manière fortuite. Alors que nous recherchions, dans la zone boisée, l'entrée de la G 38 que nous voulions visiter, un regard rapide de D. Blant dans une faille du lapié (photo 1) permit non pas de voir celle-ci se prolonger en grotte, mais d'y repérer un os dépassant derrière un bloc. Cet os remonté à la surface,



Photo M. Blant

Photo 1 : L'environnement du «Elchlöchli».

¹ (ISSKA) Institut suisse de spéléologie et de karstologie, cp 818, 2301 La Chaux-de-Fonds ;

² St. Karlstr. 32B, 6004 Luzern

nous fûmes stupéfaits de constater qu'il s'agissait d'un radius accompagné de l'ulna, mesurant plus de 40 cm ! Une recherche plus approfondie permit de trouver au fond de la faille les pièces suivantes :

Alces alces, adulte, sexe indéterminé (ISSKA 113-02)
Radius + ulna dext
Tibia dext
Scapula sin
Metacarpus dext
Metatarsus dext + sin
Phalanx 1
Carpi dext : carpale II+III, carpale IV, carpus intermédiaire, carpus radiale, carpus ulnaire

Les os sont rongés par des carnivores. Le radius est intact et mesure 40,3 cm (photo 2). Plusieurs pièces sont couvertes d'une couche verdâtre d'algues, dont le développement est dû à la lumière résiduelle au fond de la fissure. Le bon état des os laisse penser à un âge relativement peu élevé.

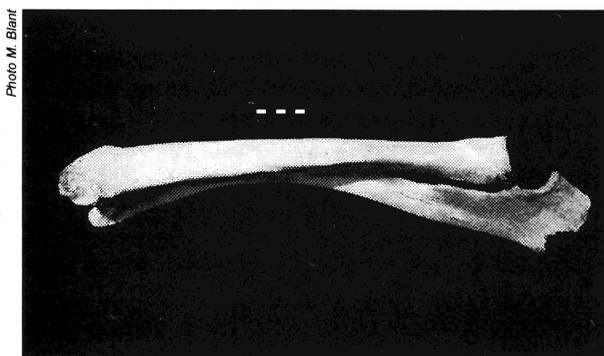


Photo 2 : Elan Alce alces, «Elchlöchl» : radius et ulna. Cette dernière est partiellement rongée par les prédateurs, sans doute le loup.

La cavité est une fente de lapié d'environ 3 m par 0,5 m pour une profondeur de 2 m. Elle se situe à proximité du vallonnement formé de pâturages ponctués de diverses zones marécageuses, intéressant les grands ongulés pour des raisons alimentaires et physiologiques (bauges permettant la régulation de la température corporelle), à l'aplomb d'un petit passage rompant la barre de rochers qui délimite le vallon. C'est donc un point

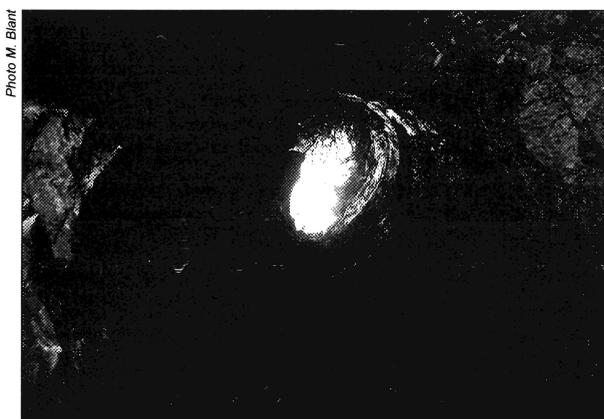


Photo 3 : Le P3 de la G 38, piège du deuxième élan.

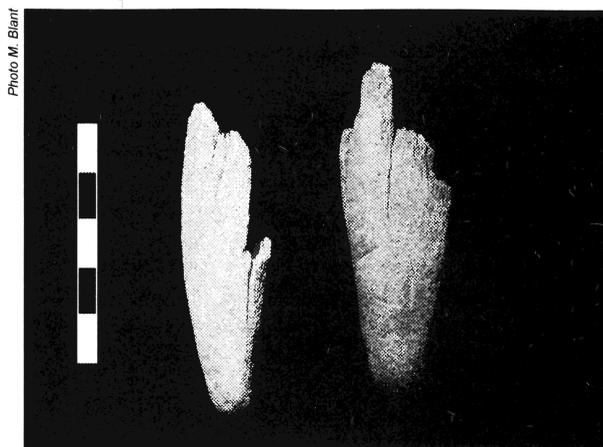


Photo M. Blant

de passage privilégié des grands ongulés. On imagine qu'après un pacage ou un séjour dans une bauge du pâturage, l'animal, regagnant le couvert forestier, sentit ses pattes se dérober sous lui et son corps se coincer dans la fente. Sans appui sur le fond, les pattes ne pouvaient que battre dans le vide et l'animal attendre les prédateurs de l'époque (le loup) pour abréger son agonie. Les os découverts au P 55 avaient d'ailleurs aussi été rongés par le loup (MOREL, 1984).

G 38

La G 38 comporte quatre puits successifs, de diamètre variant entre deux et une dizaine de mètres. Le troisième puits, profond d'une quinzaine de mètres, comporte une ouverture (photo 3) d'un diamètre de 4-5 m. C'est au fond de celui-ci que gisaient les restes d'un deuxième élan, très fragmentés, en partie noyés dans le sédiment et les graviers charriés par le petit ruisseau coulant dans le fond de la cavité. Des esquilles d'os longs d'une dizaine de centimètres de longueur et quelques fragments d'épiphyse de grande taille ayant attiré notre attention, une fouille attentive du sédiment nous permit de découvrir de très nombreux fragments supplémentaires (photos 4 et 5) et de nombreuses dents :

Alces alces, adulte, mâle (ISSKA 115-02), très fragmenté
2 andouillers de la ramure
Vertèbres
Astragalus dext + sin
Carpi
Phalanx 1 ou 2
3 Phalanx 3
Dents dext : PM2, M1, M2, M3, PM1, PM2, M3 ; dents sin : PM1, M1, M2, I1, I2, PM2, M2, M3 ; tous les fragments appartiennent à un seul et même individu
Très nombreuses esquilles d'os longs
Fragments et épiphyses de métatarses
Humérus (épiphyse)
Fémur (épiphyses)



Photo M. Blant

SUITES

Les découvertes d'un élan (*Alces alces*) en 1980 au P 55, de plusieurs cerfs (*Cervus elaphus*) au P 53 et d'un ours brun (*Ursus arctos*) en 1990 à la Neuenburgerhöhle ont été relatées en détail par MOREL (1980, 1984, 1992). Il mentionne encore, dans sa première brève synthèse des découvertes d'ossements holocènes dans ce massif (1980), la présence, pour les grands mammifères du chamois, (*Rupicapra rupicapra*). Nous y ajouterons les restes récents d'un bouquetin (*Capra ibex*) découverts sur le lapié.

L'ours brun de la Neuenburgerhöhle constitue le seul matériel daté. Le résultat était de 4555±60 BP, soit un âge calibré de 3400-3000 ans BC (MOREL, 1998). Le matériel récolté durant la campagne 2002 mérite d'être daté lui aussi : le cerf est assurément vieux, l'os est partiellement écaillé sur la surface et les deux élan, auxquels s'ajoute celui de 1980, constituent à présent un échantillon valable ; ceci permet d'envisager d'approcher un intervalle de temps de la présence de l'élan dans ces contrées et surtout jusqu'à quelle époque il a pu s'y maintenir.

Photo 5 : Elan *Alce alces*, G38 : astragale.

Les os sont altérés par l'eau et certainement la neige, qui subsistait le 31.07.2002 dans le P4 et devait avoir disparu récemment du P3. Les nombreuses fissurations présentes, y compris sur les pièces intactes des articulations, pourraient cependant indiquer un âge plus élevé que celui des ossements précédents.

Il est loisible d'imaginer cette fois l'élan, se déplaçant peut-être dans la pénombre au galop, tomber dans le puits au hasard d'un saut malencontreux.

LA DÉCOUVERTE DU CERF

Cette découverte remonte au 24.06.2001 où, à l'occasion d'un stage de paléontologie de la SSS, R. Della Toffola et M. Blant découvrent un fragment d'épiphyse de grande taille au fond d'une fissure de la G 78. L'état de l'os fait penser à un matériel plutôt ancien, le fragment semble provenir d'une épiphyse d'assez grande taille. Les deux compères décident alors de revenir éclaircir le mystère : le fragment se trouve au fond d'une fissure fossile, entièrement rebouchée en surface, faisant partie de la grande faille délimitant le lapié superficiel du lapié boisé. Assurément, elle a dû être ouverte par le passé, la localisation très profonde du fragment, nécessitant l'escalade de blocs et le passage d'étroitures, ce qui exclut son apport à cet endroit par un prédateur.

Suite à cette dernière découverte, une nouvelle visite permit de mettre à jour le matériel suivant :

Cervus elaphus, adulte, mâle (ISSKA 104-01, ISSKA 114-02)
Humerus sin (>26,5 cm)
Fémur sin (>33,5 cm)
Crâne (2 fragments)
Vertèbre (T4 ou T5)
Côtes (fragments divers)
Epiphyse (fragment)

Les os sont peu fragmentés, mais leur surface est altérée et fendillée, présentant des traces de desquamation (photo 6). Le crâne est éclaté, mais les deux fragments trouvés portent les pivots (photo 7).



Photo M. Blant

Photo 6 : Cerf *Cervus elaphus*, G 78 : fémur gauche.

Selon MOREL (1998), l'élan a sans doute subsisté dans les Préalpes jusque vers le début du Moyen-Age (V^e-VII^e siècles), depuis la fin des glaciations et le retour d'un environnement forestier, biotope de cette espèce. En Suisse, il y a quelques trouvailles pléistocènes (interglaciaire Riss-Würm) dont une se situe dans le canton de Lucerne (Gondiswil-Zell, BAUMBERGER et al., 1923). De nombreuses trouvailles holocènes ont eu lieu dans le Jura et sur le Plateau (CHAIX et DESSE, 1981), jusque dans la zone préalpine. Peu d'entre elles se situent toutefois à une aussi haute altitude qu'à la Schratzenfluh. Le nombre

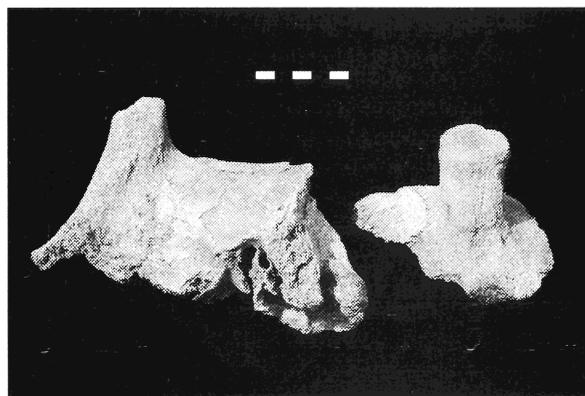


Photo M. Blant

Photo 7 : Cerf *Cervus elaphus*, G 78 : fragments de crâne avec les pivots à partir desquels se développe la ramure.

d'élans découverts dans un secteur aussi restreint du lapié, entre la G 38 et le P 55, est donc remarquable. Il confirme pour le moins une présence forte de cette espèce dans cette région pentue mais humide, révélant par là qu'elle ne craignait pas une altitude de plus de 1500 mètres. La datation nous indiquera sans doute plus précisément les rapports au climat.

Pour le cerf, on peut situer sa présence dès la colonisation du massif par une forêt tempérée (env. 9'000 BP, début de l'Atlantique) jusqu'au XIX^e siècle où une chasse abusive entraîne, à l'exception de quelques hardes grisonnes (RIGHETTI, 1995), sa disparition de Suisse. La présence à la Schrattenfluh de cet animal adapté aux forêts de montagne comme de plaine n'est pas surprenante. L'âge du dernier exemplaire découvert sera cependant très intéressant, MOREL (1980) supputant déjà, pour certaines trouvailles du P 53, un âge assez ancien.

Le matériel sera déposé dans la collection de référence du Musée d'archéologie de Neuchâtel (coll. P. Morel).

Dernière minute

Les résultats des datations ayant été connus avant la mise sous presse de ce numéro nous avons le plaisir de vous les communiquer :

Elan <i>A. alces</i>	P55	3'355 ± 55 BP
Elan <i>A. alces</i>	Elchlöchli	1'630 ± 50 BP
Elan <i>A. alces</i>	G38	5'210 ± 60 BP
Cerf <i>C. elaphus</i>	G78	8'760 ± 70 BP

Petit Lexique

ulna : syn. du cubitus.

pacage : terrain où l'on fait paître les bestiaux.

épiphyse : extrémité d'un os long

desquamation : chute en lamelles de la partie superficielle d'un tissu.

pivots : ce sont les deux bosses du crâne à partir desquelles se forment les bois.

BIBLIOGRAPHIE

BAUMBERGER E., Gerber E., JEANNET E., RYTZ W. und STUDER T., (1923) : Die diluvianen Schieferkohlen der Schweiz. Beitr. Z. Geol. D. Schweiz, Geotechn. Serie 8 IV.

CHAIX L. et DESSE J., (1981) : Contribution à la connaissance de l'élan (*Alces alces*, L.) postglaciaire du Jura et du Plateau suisse. Quartär 31/32, 139-190.

MOREL P., (1980) : Découverte d'ossements holocènes à la Schrattenfluh, P 55 (Réseau des Lagopèdes), Flühli, LU. *Cavernes* 24 : 85-90.

MOREL P., (1984) : Découverte de restes d'un Elan (*Alces alces*) holocène à la Schrattenfluh, P 55 (Réseau de Lagopèdes), Flühli, LU. *Cavernes* 28 : 19-30.

MOREL P., (1992) : Entdeckung holozäner Knochen von Braunbären (*Ursus arctos* L.) und Kleinsäugetern in der Neuenburgerhöhle, Böli (Flühli, LU). *Der Oberländer Höhlenforscher* 6 : 16-19.

MOREL P., (1998) : Datation radiocarbone d'un ours brun holocène de la Neuenburgerhöhle (Schrattenfluh, Flühli LU). *Cavernes* 1/98 : 20-21.

RIGHETTI A., (1995) : *Cervus elaphus* L., 1758. In : Mammifères de la Suisse, (Hausser J.) Birkhäuser, Bâle, 433-439.

CHOFECO Pilatti & Fils
Bois de cheminée, sec, scié, et buché



Livré à domicile en sacs

2414 Le Cernaux-Péquiñot

Tél: 032 936 15 60
Natal 079 630 99 91



Guangxi 2002 (Chine du Sud) ; la Rivière Interdite

par Roman Hapka (SCMN)

Le China Cave Project (CCP), un projet de coopération spéléologique Chine/Angleterre vieux de plus de 20 ans, est dédié à l'exploration des zones karstiques méconnues de l'immense territoire chinois. Une collaboration soutenue avec l'Institut de Karstologie de l'Université de Guilin (Etat du Guangxi, Sud de la Chine) permet une organisation sans faille et l'exploitation scientifique des résultats des expéditions à long terme.

Dès 1999, le CCP, mené d'une poigne d'acier dans un gant de velours par son maître à penser, le spéléologue britannique Andy Eavis (entre autres inventeur de la salle de Sarawak, le plus important volume souterrain connu) s'est intéressé à un karst à pinacles situé aux confins nord de la province du Guangxi, région subtropicale qui jouxte la frontière vietnamienne. C'est dans cette zone, interdite aux étrangers, que les hydrogéologues de l'université de Guilin – en particulier le Professeur Zhu Xuewen, une des sommités mondiales en karstologie – affirment avoir repéré des gouffres d'effondrement à placer parmi les plus profonds du monde et un système karstique actif s'étendant sur plus de 50 km entre les pertes et la résurgence.

En octobre 2000, cinq membres d'une première expédition de reconnaissance anglaise réussissent à descendre jusqu'à la base de Dashewei Tien Ken (Tien

Ken signifie «gouffre d'effondrement géant») à plusieurs centaines de mètres sous la surface. Les dimensions de Dashewei Tien Ken tiennent de l'irréel ; 500 x 400 m de diamètre et 613 m de profondeur maximale (profondeur minimale environ 400 m, volume estimé à 80 millions de m³), vraisemblablement l'un des phénomènes karstiques les plus imposants répertoriés à ce jour. La rivière souterraine située au fond du Tien Ken a pu être suivie de gué en gué sur plus de 1 km jusqu'en un point infranchissable dans les conditions climatiques hivernales rencontrées par l'expédition de 2000.

D'avril à juillet 2001, un groupe réduit de trois personnes, accompagné de collègues chinois, se rend à nouveau sur place et explore plus de 30 km de rivières souterraines et de galeries sèches dans les environs immédiats de la ville de Leye, la capitale du comté. Des segments importants de la Rivière Interdite – le cours souterrain de la Leye River – sont découverts à cette occasion.

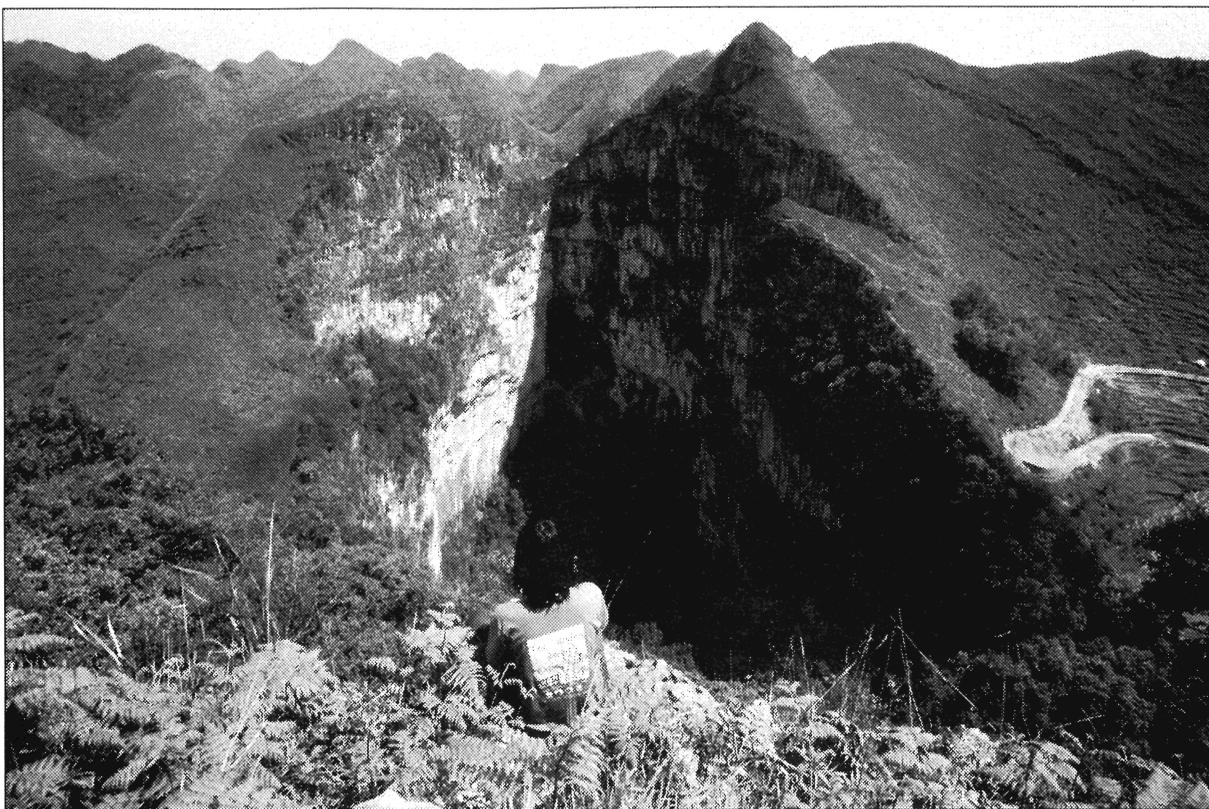
En hiver de la même année, un groupe de spéléologues et de montagnards chinois issus de Nanning, la capitale de la province, s'allie aux forces de l'Armée Populaire pour tenter de percer le secret de la rivière qui gronde dans les entrailles de Dashewei Tien Ken. Une importante expédition est mise sur pied, mais les conditions climatiques sont effroyables et rendent le passage des gués souterrains particulièrement périlleux et aléatoires. Les crues se succèdent avec des montées d'eau de plusieurs dizaines de m³/s et finalement l'un des explorateurs est arraché par les flots et disparaît. Le mythe de la Rivière Interdite est né.



Fig. S. Roetzer

◀ Situation de la région explorée en 2002.

Photo A. Eavis



► Le gouffre d'effondrement de Dashewei Tien Ken : 613 m dans sa plus grande verticale et 500 m de diamètre, la Chine est vraiment un grand pays !

Conscients de ces difficultés, c'est avec un soin particulier et en choisissant la date de l'expédition (du 8 mars au 14 avril 2002) durant la période la plus sèche de l'année, qu'une vingtaine de spéléologues, venant principalement d'Angleterre, mais aussi d'Irlande, d'Australie, de France et de Suisse, se retrouvent à Leye pour tenter l'exploration de grande envergure de la Rivière Interdite.

Leye, ville karstique

Leye, petite ville provinciale bruisante de vie, point central du comté du même nom, a été construite au milieu d'un magnifique karst à pinacles. Des entrées de grottes sont visibles depuis les chambres de notre hôtel (Hôtel Leye évidemment) qui va nous servir de camp de base pour ces prochaines semaines. La région est si karstifiée qu'il suffit de marcher quelques centaines de mètres hors des murs pour se rendre aux plus proches cavités

Photo S. Muir



► Les villages et rizières du comté de Leye se serrent tant bien que mal entre les pitons karstiques.

touristiques. Ces dernières sont en pleine rénovation et de nouvelles grottes sont soumises à un aménagement forcené. En effet, le pauvre comté de Leye – interdit aux non résidents et aux étrangers – va enfin s'ouvrir à la manne touristique grâce à ses richesses karstiques. Un gros panneau planté à l'entrée de l'agglomération illumine la nuit ; en son centre, une imposante horloge rouge fluorescente décompte les jours restants (-55 à notre arrivée).

Une première réunion dans le bureau directorial de l'Hôtel, réquisitionné par Andy the Leader et le Prof. Zhu, fixe les objectifs majeurs de notre expédition. En effet, le niveau d'eau particulièrement bas cette année, allié à une petite sécheresse, autorise les plus grands espoirs quant à la poursuite de l'exploration de la Rivière Interdite. Pour maximiser les chances d'accès au collecteur principal, trois cibles différentes sont choisies :

- Suite de l'exploration de la rivière de Dashewei Tien Ken (arrêt vers -450 après 1 km de rivière) où des bivouacs sont prévus afin de permettre une rotation des équipes ;
- Descentes systématiques d'autres Tien Ken (20 repérés sur les cartes topographiques) et de divers gros puits de surface situés en altitude, vers 1200 m ;
- Reconnaissance de la zone de résurgence située au bord du Hong Shui (le Fleuve Rouge), à une vingtaine de kilomètres au nord de Leye à vol d'oiseau.



Photo A. Eavis

nois se préparent. En effet, une équipe de la télévision nationale, dotée d'un impressionnant matériel spéléo et de tournage vidéo, a décidé de nous accompagner toute la journée (que nous le voulions ou non !). Vers 10 h (sic !) tout semble prêt et la colonne de véhicules s'ébranle pour rejoindre une doline de plus de 500 m de diamètre située à une dizaine de kilomètres de Leye.

C'est alors que nos cœurs de spéléologues subissent un véritable choc karstique car la route chaotique que nous empruntons se faufile sur les flancs escarpés de pitons karstiques totalement dénudés et hauts de plusieurs centaines de mètres. Des entrées béantes s'ouvrent dans les flancs des pinacles et drainent les rivières des vallons encombrés d'une multitude de terrasses de rizières. Le spectacle des efforts inhumains entrepris par la population pour aménager cet environnement inhospitalier et tirer un maximum de rendement des maigres terres agricoles m'interpellerait tout au long de mon séjour. Ici, les mots «vivre dans le karst» prennent toute leur signification : il n'y a pas d'autre issue possible.

Une marche d'approche, rendue agréable grâce à une piste taillée en 2000, permet de descendre d'une centaine de mètres dans la doline de Fong Yen Dong jusqu'au bord d'une étroite balafre cisailant la dense forêt tropicale sur plusieurs centaines de mètres. Fong Yen Dong (la Grotte du Vent) se présente sous la forme d'un canyon de plus de 150 m de profondeur qui s'enfonce progressivement sous terre. Un point bas vers 200, avec arrêt au sommet d'un puits, a été atteint en 2000. Stewart avait alors dû, sous la menace des trombes d'eau déversées dans le canyon par un ciel en pleine dépression nerveuse, renoncer à poursuivre plus loin.

De retour après 2 ans d'espoir, Stewart piaffe d'impatience et, chargé de 190 m de corde de 9 mm et d'une bonne perceuse, il équipe les premiers 150 m de ressauts verticaux en utilisant astucieusement les arbres surplombants les parois. Feng, le cameraman chinois, veut absolument filmer l'exploration en pointe. Après de nombreuses palabres, rendues difficiles par l'absence de langage commun, nous acceptons qu'il descende en second rejoindre Stewart. Un peu plus tard nous escorterons deux de ses collègues, sortes de mini-Rambos hypermusclés de l'armée chinoise. Il faut dire que ces spéléologues «locaux», bien que maîtrisant les techniques de base et bénéficiant d'une condition physique hors du commun, ne pratiquent la spéléologie qu'épisodiquement et recherchent davantage son côté sportif que l'aspect scientifique, ne serait-ce que la topographie. C'est d'ailleurs ainsi que, par la suite, nous réussissons à les empêcher de se joindre systématiquement à nos équipes en trop grand nombre ; il suffira de leur signaler notre intention d'aller faire de la topo ! Peut-être la vue des données reportées dans les ordinateurs et des plans réalisés en soirée leur donnera-t-elle des idées ?

Un des buts de cette première descente dans Fong Yen Dong est de compléter l'équipement de la partie sommitale du canyon jusqu'au terminus de 2000 ; l'autre est de tenter de ressortir vivant avant la tombée de la nuit. En effet, nous sommes soumis à un véritable mitraillage involontaire de la mini-armada chinoise qui trépigne et s'amuse au-dessus de nos têtes, visiblement avide de littéralement se jeter dans le vide. Si je ne sais toujours pas comment se dit «caillou» en chinois, j'ai par contre singulièrement étoffé mon vocabulaire de jurons anglais lors de cette mémorable journée.

◀◀
Fong Yen Dong.
Dans le canyon
après 200 m de
descente.

Si une bonne partie des explorations peut être menée directement depuis la confortable base de Leye – l'expédition bénéficiant de jeeps et de camionnettes avec chauffeurs – il est prévu d'envoyer de petites équipes vers les objectifs plus lointains. Mon statut de topographe suisse me vaut d'être attribué à l'équipe de la résurgence (car il est bien connu que les plus grosses galeries sont à l'aval), mais dans un premier temps, il me semble que mes compagnons de la plate Albion désirent tester mes aptitudes verticales dans Fong Yen Dong, un puits de surface repéré en 2000 et descendu jusque vers -200 m de profondeur.

Fong Yen Dong : cela commence à descendre

Un violent orage survenu durant la nuit a pour résultat que les membres de l'équipe, sur le point de partir au petit matin en direction de la rivière de Dashewei Tien Ken, tirent de vraies têtes d'enterrement. Il semble que même ces fiers et stoïques anglais, pourtant habitués aux vœutes mouillantes du Yorkshire, ne désirent pas du tout se mesurer aux eaux chinoises déchaînées. Un coup d'œil à la météo annonçant une haute pression bien établie et quelques tonitrux «bloody rain» accompagnés de viriles tapes dans le dos met l'équipe de pointe en mouvement. Durant les 10 prochains jours, l'idyllique bivouac de -425 annoncera complet et les pointes successives mèneront jusqu'à -580 après la descente de plus de 3 km de rivière somptueuse.

De mon côté, mon matériel de verticale est prêt à 7 h et une fois mon petit déjeuner expédié (soupe aux nouilles chinoises et lait en poudre suisse), j'attends avec Stewart, Allison et Bruce, mes trois compagnons anglais et Pascale, ma collègue française, que nos 15 amis chi-

Après plus de 3 heures de descente entrecoupée d'attentes et de prises de vues, je prends enfin pied auprès de mes collègues au bas d'une verticale de 80 m, dans ce qui me semble être le lit d'un torrent de montagne provisoirement à sec. Les parois, éloignées de moins de 10 m, sont totalement lisses, brillantes et ont un aspect marmoréen. De larges marmites d'érosion percent le fond du canyon et des blocs gros comme des maisons sont suspendus au-dessus de nos têtes. Nous progressons lentement vers le bas, en posant des cordes pour passer les marmites les plus larges. Les glissades sont nombreuses et nos rires se mêlent à nos cris d'admiration. Feng enregistre des kilomètres de vidéo, pratiquement collé au dos de Stewart pour ne rater aucun de ses faits et gestes. Après plus de 200 m de ce type de progression tenant plus du canyoning que de la spéléologie, les lieux s'obscurcissent progressivement : nous arrivons sous le porche proprement dit de la grotte, le canyon s'enfonce dans la montagne et se transforme en galerie de plus de 100 m de hauteur. Un dernier ressaut nous mène au sommet du puits terminal de 2000. Stewart fore deux derniers trous pour les spits qui seront utilisés pour la suite qui se présente sous la forme d'un puits incliné d'environ 80 m. Nous remontons lentement en effectuant la topographie agrémentée de quelques photos.

Le lendemain, c'est pratiquement la même équipe qui se retrouve à pied d'œuvre pour explorer près de 500 m de galeries majestueuses venant malheureusement buter, à une profondeur de plus de 350 m (450 depuis le sommet de la doline), sur un siphon vaseux. La Rivière Interdite n'est vraiment pas loin, mais la grotte du Vent ne sera pas l'accès espéré. Durant les trois semaines suivantes, Stewart et son équipe de Flying Cats (les

Chats-Volants, nom que se sont donnés les spéléos locaux) descendront plus de dix autres puits géants, sans toutefois rencontrer le succès escompté.

Aï Dong : la Grotte de l'Amour nous tend les bras

La vallée de Bai Zhong, située à une vingtaine de kilomètres à vol d'oiseau au nord de Leye sera, durant plus de deux semaines un petit coin de paradis pour Laurie, Jack, Allister, Arthur et Roman qui forment l'ossature du «Resurgence Team». Un climat doux, un village accueillant, une population enthousiaste et festive, une nourriture rustique mais succulente, de la bière fraîche à volonté (très important facteur) et des grottes absolument partout vont permettre à chacun de connaître le rare bonheur d'une expédition spéléologique ou tout, absolument tout, est parfait. Les 55 ans de moyenne d'âge du groupe ne sont certainement pas étrangers à cette potion magique, puisque l'ardeur juvénile des plus actifs est fort judicieusement compensée par l'expérience pluridécennale des anciens.

Le professeur Zhu, sage confucéen au malicieux regard yodique, avait seulement signalé qu'il serait du plus grand intérêt d'aller jeter un œil sur une résurgence située près du village de Bai Zhong. Avec un débit à l'étiage de 2 m³/s et en crue de 120 m³/s, il soupçonnait fortement qu'elle puisse représenter l'exutoire des eaux du système karstique de Leye ; le point final du parcours souterrain de plus de 40 km de la Rivière Interdite. Il ne restait plus qu'à savoir si la Force était en nous pour vaincre l'Empire des ténèbres.

Photo J. Whalley



►
Aï Dong : la grotte de l'Amour nous ouvre son cœur dans la salle du même nom.

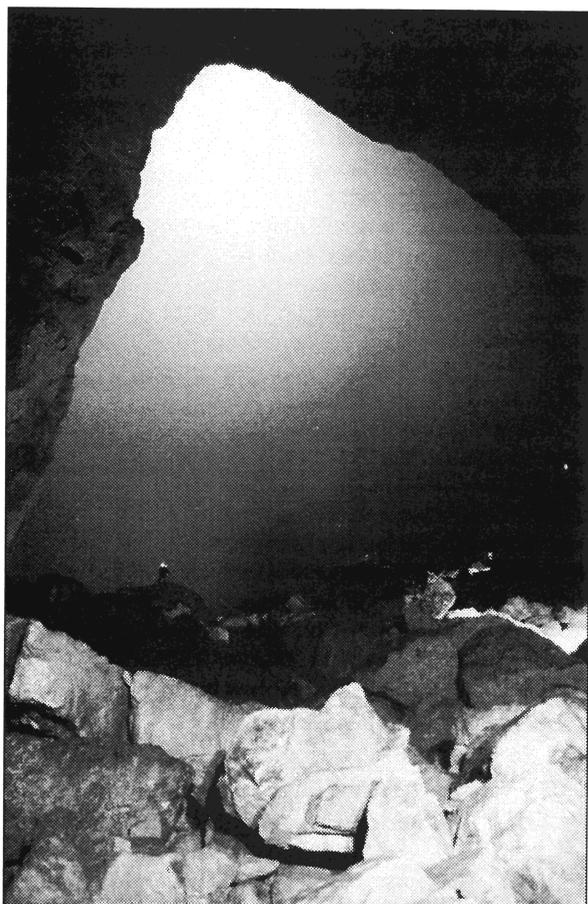


Photo : J. Whalley

le point haut). Malgré des efforts répétés, personne ne parvient à descendre un puits d'environ 5 m de diamètre dans lequel se jette l'ensemble de la rivière. L'eau y prend une telle force qu'elle fait vibrer la roche environnante, d'où son nom de baptême «The Turbine». En bon ingénieur-chef, Andy désire vérifier ce passage-clé de visu et demande au petit Suisse bombardé of course «spécialiste en flots verticaux» de l'accompagner pour une virée de trois jours. Andy étant de surplus un photographe émérite disposant d'un matériel très performant dans les grands volumes, nous profiterons de l'occasion pour immortaliser les principaux passages de la cavité.

Et c'est ainsi que je me retrouve suspendu à plus de 400 m du sol dans le gouffre géant de Dashewei, inexorablement tiré vers le bas par un de ces (bloody, etc.) sacs typiques des expéditions photos. L'impression de vide est indescriptible et c'est les tripes nouées et le regard accroché à la paroi que je me faufile précautionneusement le long des maigres arbustes qui servent d'amarrages vacillants à nos cordes. Après 2 heures de primate progression, le bivouac installé sur la berge de la Rivière Interdite est atteint. Elle sourd du monstrueux amas de blocs empilés au fond du Tien Ken pour ensuite s'écouler en de paisibles méandres.

Après une courte nuit, Andy nous réveille avec force hot tea, hot soup et hot sausages. Il est vrai que nous allons avoir besoin de ces calories excédentaires puisque plus de 3 km de nage en rivière sont prévus au menu du jour. L'eau a environ 15 °C et nous enfilons nos combinaisons néoprènes et gilets de sauvetage. La descente de ce cours d'eau majestueux s'écoulant dans une galerie de parfois 50 m de largeur et de hauteur, entrecoupée de rapides et de lacs, s'avère être l'un des moments

◀◀ Des kilomètres de galeries sèches séparent parfois les tronçons actifs de la rivière de Leye.

Encouragés par ce support des plus hautes instances scientifiques de l'Empire, nous mordons à pleines dents dans les délices souterrains que nous offre la vallée de Bai Zhong : entrées béantes à quelques dizaines de mètres de la piste carrossable, lacs profonds aux eaux tempérées où nagent les poissons-chats, flots torrentiels mais jamais dangereux et échos multiples dans des vides immenses magnifiquement décorés. Cependant, après cinq grottes totalisant 5,5 km d'agapes topographiées, force est de constater notre impuissance à briser le verrou menant à la Rivière Interdite. Là encore, les siphons et les zones d'effondrements annihilent tous efforts afin de passer par les moyens conventionnels.

Parmi les cinq cavités découvertes, Aï Dong, la Grotte de l'Amour – ainsi nommée car une des premières grandes salles rencontrées est en forme de cœur – sera le symbole du formidable élan d'amitié partagé par notre petit groupe avec l'ensemble des habitants du village. La galerie d'entrée «Tunnel of Love», la «Salle du Cœur», le réseau «Beauty Case», la galerie géante «Un Tramway nommé Désir», la «Salle des Secrets de Marilyn», le «Puits de la Vierge Blanche», etc., tels sont les divers noms octroyés à nos conquêtes souterraines asiatiques par nos esprits débridés.

Dashewei Tien Ken : la Rivière Interdite lève un pan de voile

De retour à Leye, Andy Eavis m'apprend que les équipes oeuvrant dans Dashewei Tien Ken ne parviennent pas à franchir un très gros obstacle situé vers -660 (800 depuis

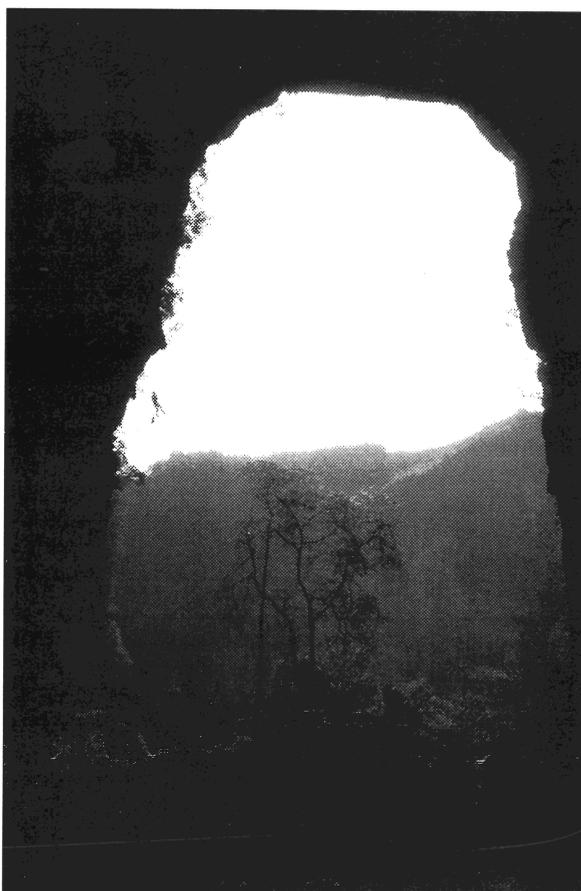


Photo : J. Alker

◀ Dashewei Tienken après 150 m de descente plein vide, un petit porche apparaît...

forts de l'expédition. Bénéficiant de l'expérience de nos prédécesseurs, nous pouvons aisément contourner les passages délicats et c'est avec une pointe de déception que nous stoppons nos ébats nautiques devant un amoncellement de roches bloquant le passage (la rivière passe au travers) et retrouvons la pesante position de bipèdes. Tout à notre admiration béate, nous n'oublions cependant pas le piège mortel dans lequel s'effectue la progression. En effet, ce n'est que grâce aux exceptionnelles conditions d'étiage qu'il a été possible de progresser aussi loin cette année. La macabre découverte, dans un lac, des ossements de l'infortuné soldat englouti en 2001 est là pour nous rappeler notre statut de simple visiteur. Une fois de plus j'admire le stoïcisme anglais et la dignité chinoise face aux vicissitudes de l'existence.

Après 2 km de galeries sèches, un grondement sourd parvient à nos oreilles ; la rivière annonce son retour. Encore quelques centaines de mètres et le

Photo B. Bensley



Un des accès à la Rivière Interdite de Leye.

bruit, provenant d'un puits perçant le sol de la galerie, devient à proprement parler palpable. La roche vibre et trépide, comme à l'approche d'une turbine de barrage géante. Ce simple phénomène suffirait à effrayer les plus intrépides. Que nos compagnons aient seulement tenté de descendre dans ce tube aux eaux hallucinées relève tout simplement du défi insensé. L'obstacle va sans doute rester infranchissable, car nous sommes en période d'étiage maximal et aucune technique actuelle ne permet de surmonter une trombe d'eau de plusieurs tonnes s'engouffrant dans un tube vertical. Les futures expéditions devront se concentrer sur l'exploration systématique des plafonds pour peut-être dénicher un passage supérieur menant vers l'aval.

Malgré ce constat d'échec, nous remontons joyeusement en consacrant plusieurs heures à la photographie. Après une seconde, brève mais réparatrice, nuit au bivouac, toute l'équipe armée de talkie-walkies tente de tirer le maximum des flashs photos. La lente remontée vers le porche d'entrée, puis le long d'une des parois de Dashewei Tien Ken, est rendue particulièrement pénible par la chaleur. Et c'est – pour une fois avec un réel plaisir – que nous accueillons les charmantes reportrices de la télévision chinoise au sommet ; les bières glacées qu'elles nous tendent n'y sont assurément pas étrangères.

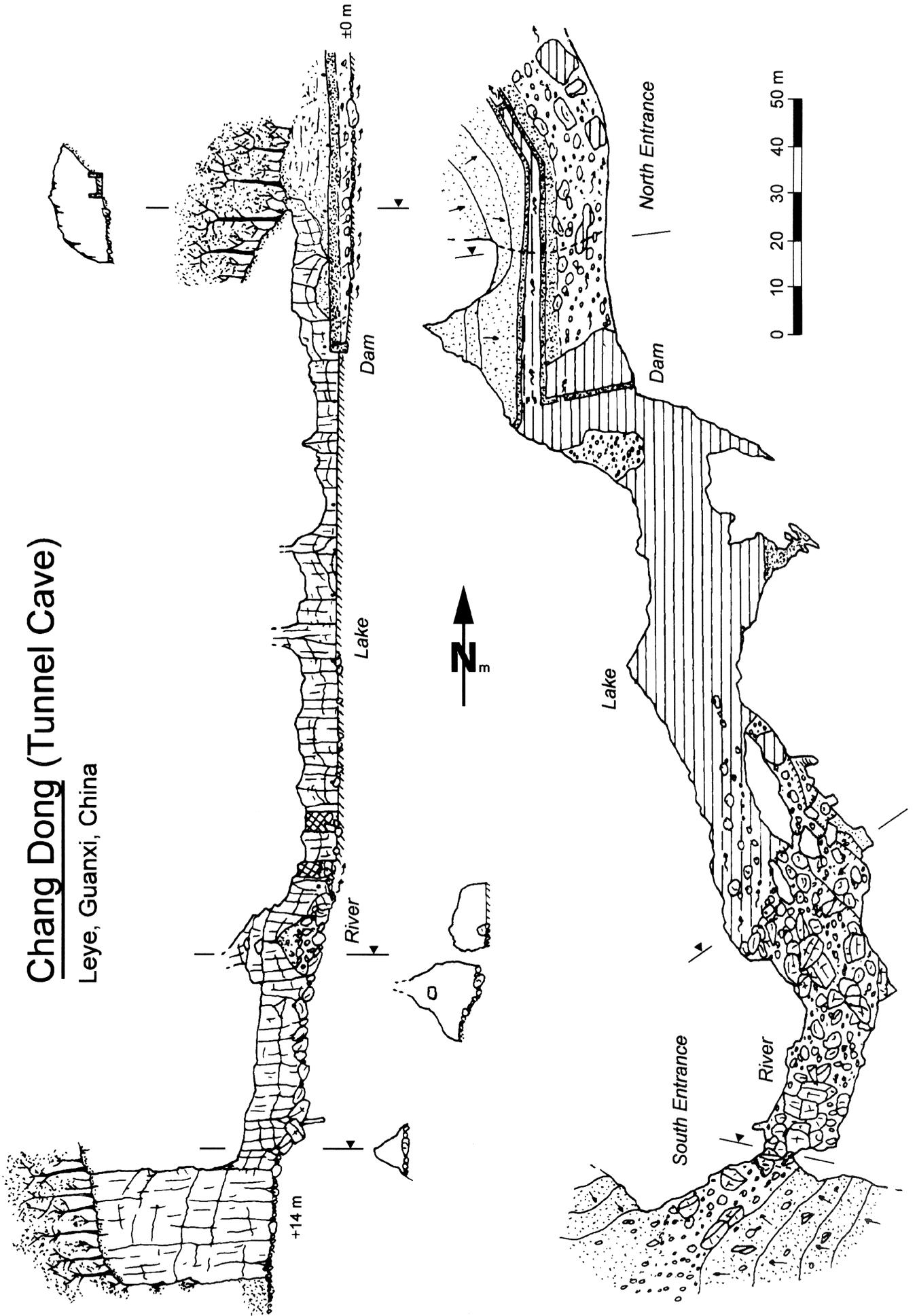
Un si vaste karst

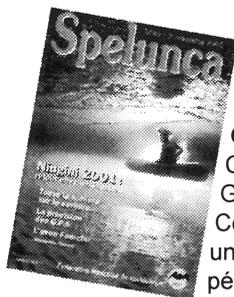
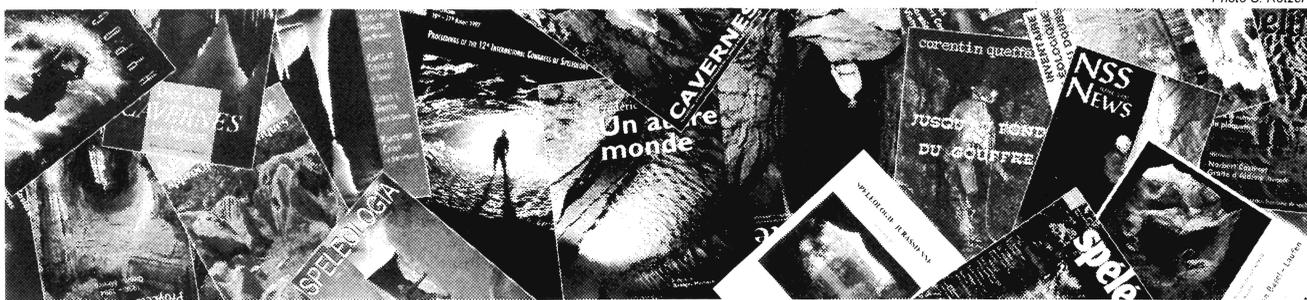
Toute l'équipe se retrouve enfin lors de la soirée d'adieux très officielle, avec les autorités de Leye et une nuée de caméras TV et de reporters. C'est l'heure du bilan final et ce n'est qu'à cet instant que je prends véritablement conscience de l'ampleur de l'expédition. En 4 semaines, ce sont plus de 30 km de galeries nouvelles qui ont été découvertes et topographiées. En comptabilisant les résultats des expéditions de 2000 et 2001, le seul comté de Leye totalise 60 km de cavités nouvelles et plus de 15 gouffres de plus de 200 m de dénivellation.

Objectif principal, la Rivière Interdite a été reconnue sur près de 18 km et les possibilités d'accès restent nombreuses, puisque seules les entrées les plus proches des axes de circulation ont pu être atteintes. Le karst de Leye couvre approximativement une superficie de 200 km² dont on peut estimer qu'un quart a été ausculté à ce jour. Les conditions d'accès et les infrastructures d'accueil s'améliorent régulièrement, la région de Leye deviendra sans doute un but de choix pour de nombreuses expéditions spéléologiques désireuses de participer à l'exploration du karst chinois, qui représente un tiers de la superficie karstique du monde.

Chang Dong (Tunnel Cave)

Leye, Guanxi, China





Niugini 2001 – Expédition nationale française en Nouvelle-Bretagne (Papouasie - Nouvelle-Guinée).

COMITÉ RÉGIONAL LANGUEDOC-ROUSSILLON

Cet article richement illustré présente une description détaillée de cette expédition faisant suite à celles commencées en 1980. Cette expédition, qui a duré trois mois (et à laquelle ont pris part deux spéléologues suisses), a permis l'exploration de plus de cent cavités et 12 km de galeries. D'autres découvertes en biospéléologie, zoologie et archéologie ont complété le succès de cette aventure.

Du carbure de calcium à l'acétylène.

Fabien DARNE, Rémy LIMAGNE, Georges MARBACH, Eric SANSON

Le carbure de calcium et l'acétylène font partie intégrante de l'attirail du spéléologue depuis des lustres. Mais combien connaissent l'origine exacte et les propriétés de ces extraordinaires petits cailloux qui brûlent lorsqu'on les arrose avec de l'eau, ce qui ne manque pas de fasciner le débutant ? Combien croient encore que l'on s'éclairait à l'acétylène avant même l'apparition de l'électricité ? Combien enfin ignorent ou plutôt négligent les règles de sécurité indispensables au stockage et à l'utilisation du carbure et de l'acétylène ?

Nouvelle précision des GPS

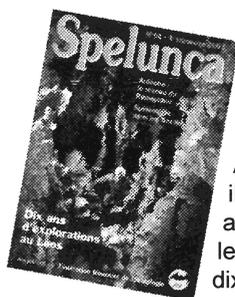
Paul COURBON

Pour tout savoir sur le GPS, lisez cet article très fouillé et passionnant.

Un prolongement aval dans l'aven Fourchu (Gourdon, Alpes-Maritimes, réseau DJE).

Pierre MILLO, Yvan ROBIN et Francis SCHIRA

Cet article, suivi d'une bibliographie, présente l'historique des expéditions dans ce réseau de cavités dès 1970. De nombreuses désobstructions ont permis la découverte de ce prolongement aval de l'aven Fourchu. Article très complet, agrémenté d'une topographie colorée et donnant un aperçu géologique et hydrogéologique de ces nouvelles galeries.



Le karst du Khammouane au Laos central, dix ans de recherches spéléologiques.

Claude MOURET

Au cours de ces 25 pages richement illustrées, vous ferez connaissance avec cette région karstique de l'Asie et les découvertes spéléologiques après dix ans d'expéditions. L'histoire nous apprend que les premiers explorateurs

s'étaient déjà intéressés au karst du Laos dès 1889. Par la suite, de nombreuses expéditions ont permis l'étude scientifique de ce karst et les Laotiens ont collaboré activement aux dernières explorations de ces cavités. Cet article, suivi d'une imposante bibliographie est une lecture passionnante.

Système Bourbouillet, Reméjadou, Ranc du Boeuf.

Jean-Pierre BAUDU, Michel PHILIPPE

Cet article fait l'historique des plongées dans ces résurgences de l'Ardèche. L'auteur nous décrit avec passion ses 41 plongées successives et ses aventures dans ces siphons, et Michel Philippe tire le bilan paléontologique de ces explorations.

Cavités littorales dans les Petites Antilles du Nord.

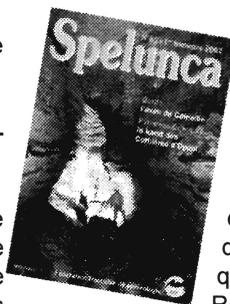
Jacques et Brigitte CHOPPY

Les auteurs font une brève description géologique et spéléologique des cavités observées dans trois îles des Petites Antilles.

Les stalagmites d'argile, indices de mise en charge

Philippe AUDRA

Dans cet article, l'auteur nous explique comment se forment ces concrétions d'argile qui deviennent des indicateurs caractérisant les secteurs des cavités soumis aux mises en charge par des eaux de crue très turbides. Elles permettent ainsi d'identifier les secteurs susceptibles d'inondation, dans lesquels il vaut mieux éviter de s'engager en période pluvieuse.



Les chauves-souris : dangereuses et en danger ?

Henri SALVAYRE

Cet article aurait pu s'intituler : les chauves-souris et la rage. En 1997, ce sont 9 chauves-souris parmi un lot de 42 Roussettes d'Egypte, importées d'un zoo hollandais par un zoo danois, qui meurent de la rage. En 1999, une Roussette venue d'Egypte via Bordeaux Belgique arrive enragée à Nîmes. Sa découverte, faite à temps, a entraîné la vaccination de 129 personnes. Chers spéléologues, soyez donc prudents lorsque vous rencontrez des chauves-souris ! En lisant cet article très bien documenté, qui parle même des pesticides utilisés dans l'agriculture, vous saurez tout sur ce problème qui préoccupe la gent vétérinaire et les spéléologues.

Brezno zadnjega poskusa, Gouffre de la Dernière Chance.

Philippe AUDRA, Mathias ECHEVIN

Le massif du Razor (2601 m) se situe dans la partie nord des Alpes Juliennes, à proximité du Triglav (2864 m), point culminant de la Slovénie. Les auteurs de l'article vont depuis 1995 explorer les cavités de ce massif. L'expédition 2000 a donné lieu à la découverte d'un gouffre dont la profondeur atteint 320 m. Pour les amateurs de pointe, description détaillée de la descente dans ce gouffre où l'on trouve un P53 et un P56.

Plongées en pays de Buèges.

Marc DOUCHET

La Buèges est une charmante et courte rivière qui a creusé sa vallée sur une longueur de douze kilomètres avant de se jeter dans l'Hérault au pont d'Embougette. A partir de Saint-Jean-de-Buèges, ses gorges sauvages, belles et verdoyantes sont peu connues et peu visitées. La rivière profite de cette intimité pour se perdre intégralement après le Payrol, une superbe marmite de géant dont le fond est indiscernable. Cet article, richement illustré, fait la description des aventures vécues par des plongeurs passionnés et persévérants dans cette rivière souterraine située à proximité des Grands Causses. On y apprend aussi qu'à vingt ans d'intervalle, deux plongeurs disparus dans une de ces galeries, ont été retrouvés vivants.

L'aven de la Planasse.

ARCHÉO SPÉLÉO-CLUB ALBIGEOIS

«Ad augusta per angusta», de grandes choses à travers des voies étroites. Jamais cette devise n'aura été aussi juste pour les membres de l'Archéo spéleo-club albigeois, à la suite des découvertes effectuées dans l'aven de la Planasse. Après plus de vingt ans de travaux, la Planasse a enfin dévoilé une grande partie de ses secrets. Historique des travaux et des découvertes de ce réseau long de 3630 m menés à terme par les spéleos de l'Archéo spéleo-club albigeois.

L'aven de Camellié.

Christian BAGARRE

Mentionné déjà en 1876, cet aven situé sur la commune de Lussan (Gard), exploré dès 1903 et d'un développement total de 6760 m, offre aux spéleologues et plongeurs spéleos d'innombrables possibilités d'explorations. En 2000 et 2001, d'importantes équipes ont participé aux expéditions dans ce réseau comportant de nombreux siphons. Une description géologique de cette cavité est présentée par Michel Wienin. De nombreuses photos accompagnées d'une importante bibliographie illustrent le récit de ces explorations.

Secours : traumatismes des membres.

France ROCOURT

Comment se comporter avec un blessé lorsque survient un accident dans une cavité ? Cet article donne une description très complète des soins à apporter aux spéleologues qui sont victimes de lésions ou de fractures lors d'accidents survenant dans une grotte. Les auteurs ont même établi un inventaire des différentes techniques utilisables sous terre. A lire avec attention avant de mettre en pratique !

Le karst des Corbières d'Opoul.

Henri SALVAYRE

Savez-vous que dans ce réseau karstique se trouve la résurgence de Font Estramar dans laquelle ont plongé de 1986 à 1997, 52 personnes dont plusieurs plongeurs suisses ? L'auteur fait ici l'historique et la description de ce karst complètement noyé (Roussillon, France), qui a été plongé jusqu'à 147 m de profondeur en dessous du niveau de la mer par l'équipe de Cyril Brandt. L'auteur de l'article nous fait entrer dans la complexité de l'hydrogéologie de ce karst d'un développement de 2750 m et profond de 147 m. Les spéleologues de l'Entente spéleologique du Roussillon ont découvert et exploré le Barrenc de l'Hydre jusqu'à 354 m de profondeur et la commune d'Opoul a réalisé plusieurs forages pour se procurer de nouvelles ressources en eau. Chaque année, de nouveaux phénomènes karstiques se manifestent. Des études inédites apportent un regard nouveau sur les nombreuses résurgences de ce réseau karstique.

**Contribution spéleologique à la gestion durable d'un lac de montagne.**

Jean DELANNOY, Guido PLASSMANN, Rolf APEL, Hans KRAFT, Rachid NEDJAI

Contribution spéleologique à la gestion durable d'un lac de montagne. Cet article a pour objet de présenter les résultats de deux campagnes

de cor- loration réalisées dans le massif du Simetsberg qui appartient à la Steinernes Meer des Alpes calcaires orientales (Bavière). Ces campagnes avaient pour objectif de déterminer les sens et modalités du drainage karstique de ce massif, afin d'appréhender le degré de vulnérabilité du lac du Königssee qui, en dehors de sa haute valeur écologique (eau oligotrophe d'une qualité exceptionnelle), constitue un des hauts lieux du tourisme bavarois.

Erosion et ruissellement sur karst nu en contexte subpolaire océanique : les îles calcaires de Patagonie (Chili).

Fabien HOBLÉA, Stéphane JAILLET, Richard MAIRE

Au cours de l'expédition Ultima Patagonia (2000) qui a exploré le karst de l'île de Madre de Dios en Patagonie chilienne, les modalités de l'écoulement et de l'érosion ont fait l'objet d'observations et de mesures de terrain pour tenter d'expliquer l'hypertrophie et les caractères particuliers (formes profilées...) des lapiés spectaculaires qui défontent les affleurements de calcaires et marbres. Des mesures hydrologiques et morphométriques ont été effectuées sur un petit bassin-versant d'environ 1000 m². Un premier traitement de ces mesures, rapporté au contexte climatique subpolaire océanique, met en évidence la faiblesse de l'évaporation sur karst nu malgré le vent et l'efficacité érosive du ruissellement.

Les dolines d'effondrement et les dolines-lacs des Causses du SW du Moyen Atlas (Maroc).

Yahia EL KHALKI, Brahim AKDIM

Les Causses du SW du Moyen Atlas présentent un grand nombre de phénomènes karstiques où prédominent les dépressions fermées et plus particulièrement les dolines d'effondrement. L'interférence entre la géomorphologie karstique de surface et les processus de karstification profonde se traduit par une morphologie de surface caractérisée par un développement important des dolines d'effondrement. L'inventaire de ces morphologies de surface et l'étude de leur répartition spatiale montrent une relation très étroite avec l'apparition des sources salées.

Reconstitution morphologique du Causse du Larzac (Aveyron, France).

Laurent BRUXELLES

L'étude des sédiments post-jurassiques, des formations superficielles et des dépôts piégés dans les cavités karstiques a permis, en les associant aux formes du relief, de reconstituer plusieurs événements majeurs dans l'évolution morphologique du Causse du Larzac. La découverte de témoins d'une couverture sédimentaire crétacée permet de saisir les premières étapes morphogéniques des plateaux des Grands Causses.

Mise en évidence du phénomène du «renard» : exemple des crues exceptionnelles des sources du Boulet-Blagour.

Jean-Paul FABRE, Alain PERRINEAU

Tous les trois ou quatre ans en moyenne, il se produit aux sources karstiques du Boulet et du Blagour une crue exceptionnelle. Exceptionnelle par son intensité, mais surtout par son mécanisme, différent de celui des crues habituelles. Son interprétation fait appel à la réalisation d'un modèle réduit qui montre que ce mécanisme met en oeuvre l'effet «renard» et le phénomène de fluidisation, bien connus des hydrauliciens (surveillance des barrages), mais mal connus jusqu'alors des hydrogéologues, faute d'exemples naturels.

Nouvelle rubrique

Du côté des labos : présentation de l'ISSKA par Marc LUETSCHER et Pierre-Yves JEANNIN.



Le Groupe Spéléo de Lausanne (GSL) fête son demi-siècle d'existence et publie à cette occasion un numéro spécial de 80 pages qui vous permettra de revivre 50 ans d'histoire de ce club très actif en exploration spéléo.

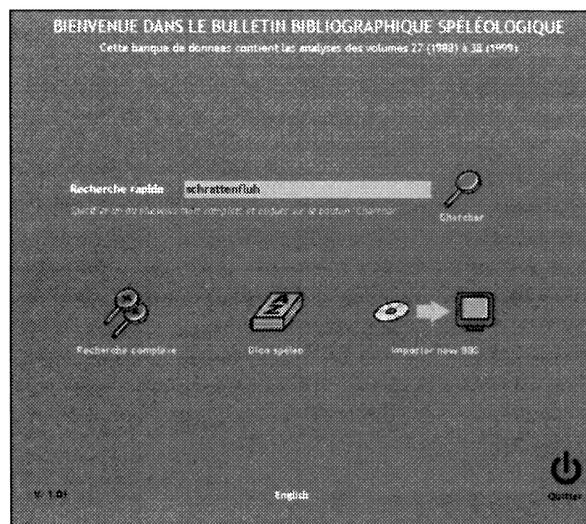
Bernard Brasey



Le BBS 12 ans est là !

Après un accouchement difficile, il est enfin là. Quoi ? Le BBS 12 ans. C'est-à-dire les 12 dernières années du BBS réunies sur un seul CD.

Le BBS est le recueil de toute la littérature spéléologique mondiale, dépouillée pour chaque pays par une équipe de bénévoles et qui fait l'objet, chaque année, d'un volume épais de fiches de résumés des différents articles. Depuis quelques années, cette publication est aussi disponible sous forme de CD. Depuis fin 2002, toutes les références disponibles (de 1988 à 1999, soit 56'124 fiches) ont été réunies en un seul CD nouvelle formule avec une interface d'utilisation facilitée. L'année 2000, disponible depuis la même date, peut être intégrée sur le fichier des 12 ans, ce qui donne accès à une banque de données « 13 ans » de 61'397 fiches !



Ce CD est disponible auprès de la librairie SSS au prix de CHF 130.-, le CD complémentaire de 2000 étant également disponible pour CHF 25.- de plus.

Tout ceci est bien beau et peut paraître bien théorique à certains. N'a-t-on pas souvent entendu «mais à quoi peut bien servir le BBS» (à part remplir des rayons de bibliothèque ou caler des sièges trop bas) ? Les quelques exemples qui sont donnés ci-dessous pourront convaincre les plus sceptiques.

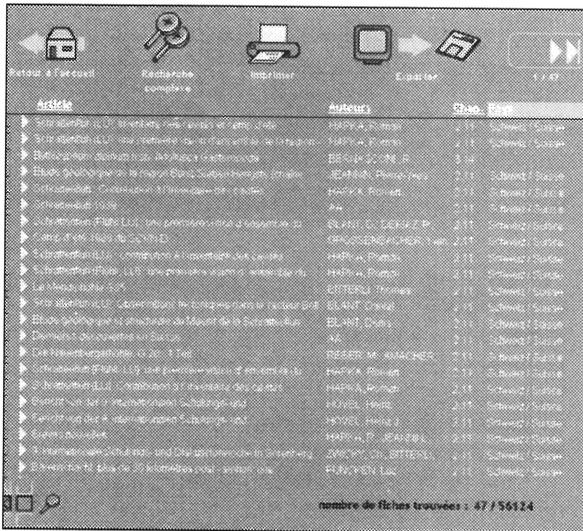
Le BBS 12 ans (en fait actuellement 13 années disponibles) permet de faire des recherches simples (par exemple un mot style Schratzenfluh, mondmilch, paléontologie, glacière, etc.) sur tous les mots inclus dans les résumés et les mots-clés caractérisant les fiches.

Une recherche complexe permet de chercher des termes par titre, auteur, pays, résumé de l'article, mots-clés, etc.

Le must est que le nom du pays est traduit dans le moteur de recherche. Si tu tapes «Suisse», tu as directement les références Schweiz, Svizzera, Switzerland, Suiza. Les langues introduites dans le moteur de recherche sont



L'écran principal de recherche du CD-ROM 12 ans.



actuellement : français - anglais - allemand - italien - espagnol (pour le papou, attendre encore un peu, svp.). Le must du must est qu'un dictionnaire multilingue est inclus dans la banque de données. On tape dans le moteur de recherche p. ex. traçage, cela nous sort coloration, färbung, coloracion, trazado, tracing, dying test. Ce dictionnaire donne aussi des synonymes.

Dans la recherche complexe, il est possible de faire une recherche booléenne de type «ET» ou «OU», que ce soit dans la même langue ou dans plusieurs. On est donc sûr de faire une recherche efficace, vu que les fiches du BBS sont rédigées dans les langues comprises dans le dictionnaire.

Évidemment, que l'on soit spéléo d'exploration, karstologue, hydrologue ou simplement naturaliste amoureux du sous-sol, on va utiliser le CD différemment suivant les termes recherchés. Les quelques exemples (Tableau 1) permettront aux spécialistes de chaque branche de s'y retrouver (recherche sur les 13 années disponibles). Ce petit tableau sans prétention montre qu'une petite recherche permet déjà de sortir pas mal de choses (p. ex. 6 références pour la République de Saint Marin, 8 pour le karst de Tsanfleuron, Valais suisse), et que certains sujets sont particulièrement bien fournis en références (surtout ceux qui servent de mots-clés comme par exemple *hydrogéologie*). Pour ces termes un peu «bateau», l'utilisateur devra faire appel à la recherche complexe multicritère pour réduire le nombre de fiches sur le sujet recherché (par exemple : hydrogéologie d'une région ou hydrogéologie + traçage, etc.).

Le tableau montre aussi que, vu le nombre de fiches et

Recherche simple (lieux)	fiches trouvées
Belgique (B)	1739
Cerro Rabon (MEX)	53
Eisriesenwelt (A)	16
Etna (I + AUS)	90
Kamtchatka (USSR + RUS)	10
Lechuguilla (USA)	155
Pierre-Saint-Martin (F)	102
Saint-Marin (San Marino)	6
Schrattenfluh (CH)	57
Sivellen (CH)	16
Tsanfleuron (CH)	8
Recherche simple (thèmes)	
dépollution	1147
hydrogéologie	2532
hydrothermal	216
mines	2137
mondmilch	28
pollution	1271
tunnel	288
vulnérabilité	1155
Recherche complexe (thèmes)	
carbure, carburo, carbide	87
géophysique, geophysic	636
hydrogéologie, hydrogeology	2626
Isska, Siska	11
ossements, bones, remains, knochen	289
séismologie, seismology	262
traçage, coloration, färbung, coloracion, trazado, tracing, dying	2432

Les résultats d'une recherche sont affichés sous la forme d'une liste interactive.

Tableau 1
Quelques exemples du nombre de fiches trouvées en fonction d'un mot-clé

la grande palette de revues dépouillées, on peut sortir un nombre intéressant de références pour des régions même reculées (p. ex. 10 fiches pour le Kamtchatka...). On apprend aussi qu'il n'existe pas qu'un Mont Etna en Sicile, mais qu'il a un petit frère en Australie...

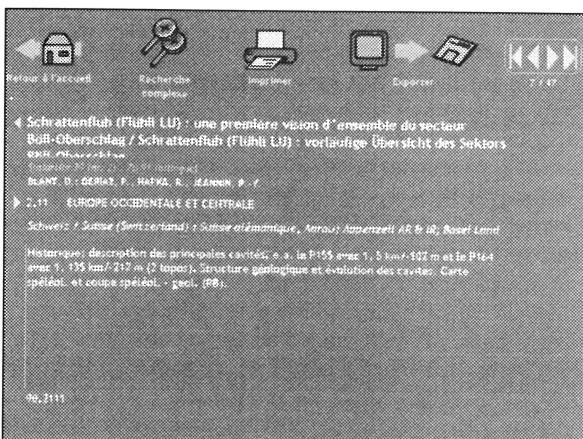
Avec la recherche complexe ou multilingue, on a sorti, en quelques secondes, les fiches concernant les ossements (289), ou tout ce qui touche au carbure (87).

Une case à gauche de la fenêtre de recherche permet de garder les fiches sélectionnées qui nous paraissent intéressantes, et de faire disparaître les autres, et finalement, nous avons bien entendu la possibilité d'imprimer notre recherche.

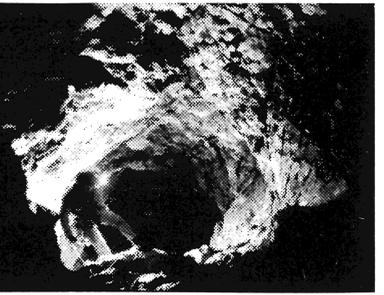
Ce petit bijou, qui tourne sur MAC OS 8.6, Power PC, Windows 95, 98, NT, 2000 ou XP, peut être commandé auprès de la bibliothèque SSS (ssslib@vtx.ch) ou directement sur le site internet : www.isska.ch/bbs, ou à l'adresse suivante : Librairie SSS, c/o P. Deriaz, Les Invuex, CH-1614 Granges.

Pour chaque article recensé on dispose d'une fiche complète avec un résumé de l'article si celui-ci existe.

Denis Blant



2001



SPÉLÉO-CLUB DES MONTAGNES NEUCHÂTELOISES

Dans le canton de Neuchâtel, outre la traditionnelle journée du passeport-vacances à la grotte de la Cascade de Môtiers, une demi-douzaine de sorties d'initiation ont eu lieu dans diverses cavités de la chaîne jurassienne. Exceptionnellement cette année, aucune exploration n'a été réalisée dans le canton !

Le massif de la Schratzenfluh continue de nous livrer ses secrets, le Warzensystem ne cesse de se développer puisque le cap des 5 km de galerie est franchi. Une nouvelle jonction avec le Katalanerloch a par ailleurs permis l'ajout de trois nouvelles entrées au réseau et les perspectives de continuation sont excellentes. Cette année a aussi vu la création de la Réserve de la Biosphère (UNESCO) de l'Entlebuch dans laquelle le massif de la Schratzenfluh tient lieu de « zone centrale ». Le traditionnel camp d'été a bien eu lieu, mais sans découvertes fracassantes, et amputé d'une semaine sur les deux initialement prévues. Un week-end « multistage » de la SSS s'est déroulé à Salwideli avec la présence – certains comme organisateurs, d'autres comme participants – de membres SCMN.

En manque d'exotisme, des membres du club ont effectué quelques incursions à l'étranger. Voici la liste, par ordre d'exotisme croissant : une virée dans le Vercors à l'Ascension, une expédition à Cuba en début d'année, une expédition en Papouasie-Nouvelle-Guinée, ainsi qu'une présence au Congrès international de l'UIS au Brésil. Puisque l'on parle de congrès n'oublions pas le superbe congrès SSS de Genève où plusieurs membres étaient présents. Dans un cadre plus festif, citons le traditionnel caquelon de la Baume-Dufour ainsi que les promotions du Locle pour le compte de Cavernes.

Sébastien Rotzer

SPÉLÉO-CLUB DU VAL-DE-TRAVERS

Le cru 2001 fut, avouons-le, presque trop calme vers la fin. A la rédaction du rapport, on constate que, en fait comme d'habitude, l'année n'a pas été si pauvre en activités. L'achat de notre local, le fortin du Pont-de-la-Roche, provoqua quelques vagues. Au mois de février, c'est devant un notaire fier et étonné que comparaissent la Confédération suisse, rien que ça, et le Spéléo-club du Val-de-Travers pour signer les actes. Surprise : nous avons l'obligation d'assurer notre fortin contre... l'incendie ! Fin mai, c'est avec l'aide de Jean-Pierre Scheuner que nous sortons la bagatelle des 20 tonnes de poutrelles d'acier prévues pour barrer la route. Celles-ci étaient stockées dans la baraque annexe que nous envisageons d'utiliser comme dépôt de matériel, en commun avec le groupe de pompage du spéléo-secours. La vente de ces poutrelles fut une histoire rocambolesque entre un

paysan, nous et un ferrailleur qui faillit presque nous envoyer jusqu'au tribunal. Le 27 mai, nous inaugurons quand même notre « grand hôtel ». Depuis, le fortin s'est agrémenté d'un orchestre, le duo du fortin, composé de Willy Bouquet et Maurice Audétat. Celui-ci s'est produit à l'occasion de l'assemblée de l'ANARCH, du souper de Noël et de l'assemblée générale.

Vu le nombre très restreint de personnes en mesure de participer au camp de Pâques, celui-ci s'est transformé en quelques visites de grottes en France voisine et une soirée à la Robella. Le souper des familles a eu lieu comme d'habitude à la Baume-Archée. Nous avons accompagné les enfants du passeport-vacances à Môtiers et à Vers-Chez-le-Brandt. Quelques sorties agrémentèrent nos agendas, telles que la grotte du Boulevard de la Liberté à la Chaux-de-Fonds, le gouffre de la Renouillère à la Chaux-du-Milieu, puis en vrac : Touki-Trou, Tristan, Monlési, Faux Monnayeurs, le stage technique aux Dénériaz, l'exercice de la colonne 4 du spéléo secours et une participation symbolique à la dépollution du gouffre de la Berthière. Niveau désobstruction, rien de neuf à Vers-Chez-le-Brandt où nous brillons par notre absence. Sinon, on croyait enfin avoir lâché le morceau mais, nous souffrons de nouveau de démangeaisons du côté du Mont-de-Boveresse, « nom-de-pipe » !

Eve Chédel

SPÉLÉO-CLUB INDÉPENDANT

Comme chaque année, le SCI a visité quelques cavités françaises et de nombreuses cavités helvétiques. Tout d'abord, la dépollution de la grotte de la Berthière, en compagnie des autres clubs régionaux. Au niveau de la surveillance, dans le cadre du groupe patrimoine, toutes les cavités à risque du canton ont reçu notre visite. Nous pouvons en conclure qu'il y a eu peu d'apports de nouveaux déchets, à quelques exceptions près. Le SCI regrette qu'il soit le seul club vraiment engagé dans ce domaine, mis à part quelques autres spéléos neuchâtelais.

Le SCI a participé très activement à la récolte ostéologique de chiroptères. Deux sites importants ont été fouillés sous la direction de Julien Opplinger pour son projet ; les résultats seront communiqués ultérieurement. Une expé dans le Vercors fut un plaisir, même si les vieux ont eu de la peine à suivre le rythme imposé par les juniors et que certains se sont perdus dans la nature...

N'oublions pas la fête de Mai, la Braderie, le congrès international, le national, les III^e assises nationales de l'environnement karstique (France) etc. etc., Vous voulez en savoir davantage ? Et bien rien de plus facile, <http://speleosci.multimania.com> est le site du club, créé dans l'espoir d'inciter le président à rédiger ses rapports... En règle générale, beaucoup d'activités sont organisées par les juniors ; serait-ce un signe de prise en main de l'avenir du SCI ? C'est en tout cas mon souhait.

Carlos Lopes